

Synthèse des bilans suivis faune : Oiseaux et reptiles



SOMMAIRE

1. CONTEXTE	4
2. INTRODUCTION	4
3. AVIFAUNE	4
3.1. GENERALITES	4
3.1.1. L'activité avienne	7
3.1.2. La diversité spécifique	8
3.1.3. Le cortège spécifique.....	10
3.1.4. Le taux d'endémisme.....	11
3.1.5. Les statuts de protection.....	11
3.2. EVOLUTION DU NOMBRE MOYEN D'ESPECES ET D'INDIVIDU PAR ANNEE ET PAR SITE	16
3.2.1. Evolution de la diversité par site	19
3.2.2. Evolution du nombre de contacts par site	19
4. HERPETOFAUNE	20
4.1. GENERALITE	20
4.1.1. L'activité herpétologique	21
4.1.2. La diversité spécifique	23
4.1.3. Le cortège spécifique.....	24
4.1.4. Le taux d'endémisme.....	26
4.1.5. Les statuts de protection.....	27
4.1.6. Evolution de la diversité par site	39
4.1.7. Evolution du nombre de contacts par site	39
5. SUIVIS SPECIAUX	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
5.1. LACERTOIDES PARDALIS	40

Table des illustrations

Figure 1 : localisation des 12 sites faisant l'objet des suivis environnementaux pour l'avifaune.	5
Figure 2 : illustration du nombre de contacts de Notou par site en 8 campagnes de suivis.	13
Figure 3 : illustration du nombre de contacts de Perruches à front rouge par site en 8 campagnes de suivis.	14
Figure 4 : illustration du nombre de contacts d'Autours à ventre blanc par site en 8 campagnes de suivis.	15
Figure 5 : localisation des 4 sites faisant l'objet des suivis environnementaux pour l'herpétofaune.	20
Figure 6 : évolution de la pluviométrie et des températures sur 3 sites de VALE NC	24
Figure 7 : illustration du nombre de contacts <i>B. geitain</i> par site en 6 campagnes de suivis.	29
Figure 8 : illustration du nombre de contacts <i>B. robusta</i> par site en 6 campagnes de suivis.	30
Figure 9 : illustration du nombre de contacts <i>B. septuiclavis</i> par site en 6 campagnes de suivis.	31
Figure 10 : illustration du nombre de contacts <i>E. symmetricus</i> par site en 6 campagnes de suivis.	32
Figure 11 : illustration du nombre de contacts <i>G. shonae</i> par site en 6 campagnes de suivis.	33
Figure 12 : illustration du nombre de contacts <i>L. tillieri</i> par site en 6 campagnes de suivis.	34
Figure 13 : illustration du nombre de contacts <i>N. mariei</i> par site en 6 campagnes de suivis.	35
Figure 14 : illustration du nombre de contacts <i>R. sarasinorus</i> par site en 6 campagnes de suivis.	36
Figure 15 : illustration du nombre de contacts <i>S. aurantiacus</i> par site en 6 campagnes de suivis.	37
Figure 16 : illustration du nombre de contacts <i>S. deplanchei</i> par site en 6 campagnes de suivis.	38
Figure 17 : localisation des sites de suivis du <i>L. pardalis</i>	40
Figure 18 : évolution de la connaissance sur l'aire de répartition de <i>L. pardalis</i> , suite à la publication en janvier 2015 de la publication de R. Sadlier sur les derniers recensements de l'espèce.	41

Table des tableaux

Tableau 1 : nom des sites et leur abréviation	4
Tableau 2 : généralité sur les suivis de l'avifaune sur le site de VALE NC	6
Tableau 3 : liste des espèces contactées sur le plateau de Goro (source : <i>ECCET</i> , 2014)	9
Tableau 4 : généralité sur les suivis de l'herpétofaune sur le site de VALE NC.	21
Tableau 5 : liste des espèces contactées sur les 4 sites concernés par les campagnes de suivis herpéthologiques.	24
Tableau 6 : liste des espèces de lézards inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.	27
Tableau 7 : localisation et identification des 6 sites de prospection du <i>L. pardalis</i>	40
Tableau 8 : dénombrement et localisation des individus de <i>L. pardalis</i> observés dans le cadre du suivi mis en place en 2008.	41

1. CONTEXTE

Suite aux arrêtés Installations Classées Pour l'Environnement (ICPE), la *Société VALE NC* a signé avec la Province Sud une Convention pour la Conservation de la Biodiversité (CCB) définissant la mise en place de suivis environnementaux. Les plans de suivis faune terrestre ont pour indicateurs cibles les oiseaux et les lézards.

Bota Environnement a été sollicité pour la réalisation d'un bilan synthétique des suivis faunistiques réalisés depuis 2008 sur la zone d'influence du projet.

Aucune prestation terrain n'est requise pour cette mission, il s'agit d'un travail bibliographique d'analyse et de synthèse.

Les bilans des suivis herpétologique et ornithologique sont principalement basés sur l'analyse des rapports annuels et en partie sur les données brutes.

2. INTRODUCTION

Les oiseaux et les reptiles sont considérés comme de bons indicateurs de la qualité et de l'évolution des milieux naturels. Menés à des pas de temps réguliers sur un même site, les suivis des populations peuvent constituer des éléments pertinents pour évaluer les impacts d'un aménagement industriel.

Pour que les observations faites à des endroits ou à des moments différents soient comparables, il est indispensable que le niveau d'activité des espèces demeure sensiblement constant par rapport à la méthodologie de collecte des données, et ceci tout au long du suivi. En effet, la détectabilité des oiseaux ou des lézards peut varier considérablement. Ses fluctuations sont liées à de nombreux facteurs, notamment l'espèce considérée, le milieu étudié, les conditions atmosphériques, l'heure, la saison, les conditions d'observation et les compétences de l'observateur. L'importance des biais apportés par ces variations de détectabilité peut rendre difficiles certaines comparaisons de relevés et ainsi certaines évaluations des suivis.

3. AVIFAUNE

3.1. Généralités

Le suivi des oiseaux forestiers du plateau de Goro est réalisé sur 12 sites forestiers qui sont soit situés à proximité directe du site industriel, soit éloignés de plusieurs kilomètres pour les zones témoin « vierges » (Tableau 1 et Figure 1).

Tableau 1 : nom des sites et leur abréviation

Forêt Jaffrey	FJ	Forêt du tuyau	FT	Pic du grand Kaori	PGK
Forêt Nord	FN	Kwé Est	KE	Pic du Pin	PDP
Forêt S2	S2	Kwé Nord	KN	Port boisé	FN2
Forêt Carrière	FC	Mine des japonais	KEC	Wajana	WA

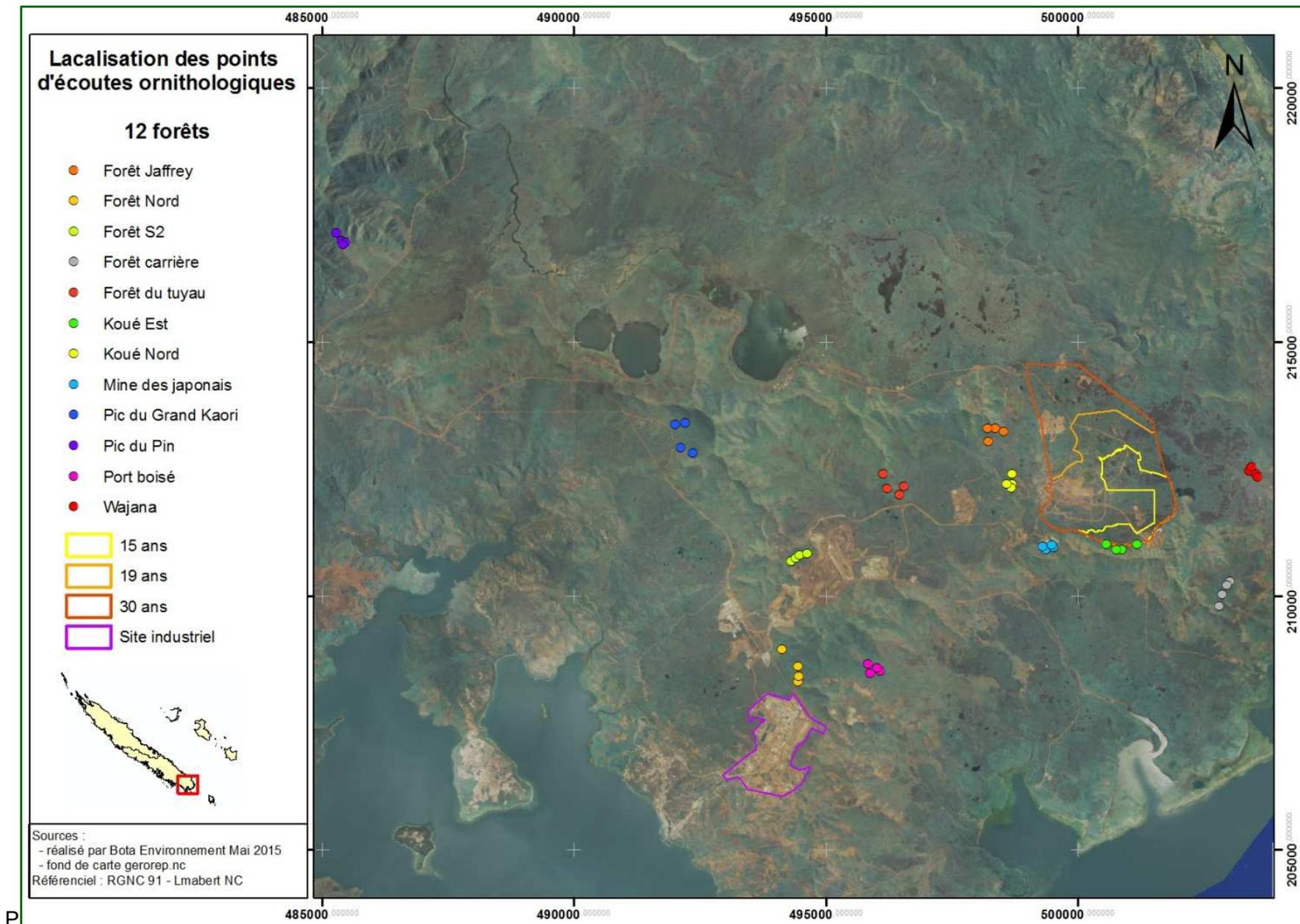
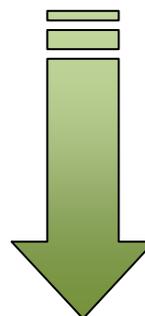


Figure 1 : localisation des 12 sites faisant l'objet des suivis environnementaux pour l'avifaune.

Les suivis aviens ont débuté en 2008 et sont assurés depuis lors par un prestataire extérieur (EC CET, Frédérique Desmoulin, ornithologue). Huit campagnes de suivis ont d'ores et déjà été menées :



Mars 2008
Octobre 2008
Novembre 2009
Décembre 2010
Février 2012
Décembre 2012 – février 2013
Novembre 2013
Octobre 2014



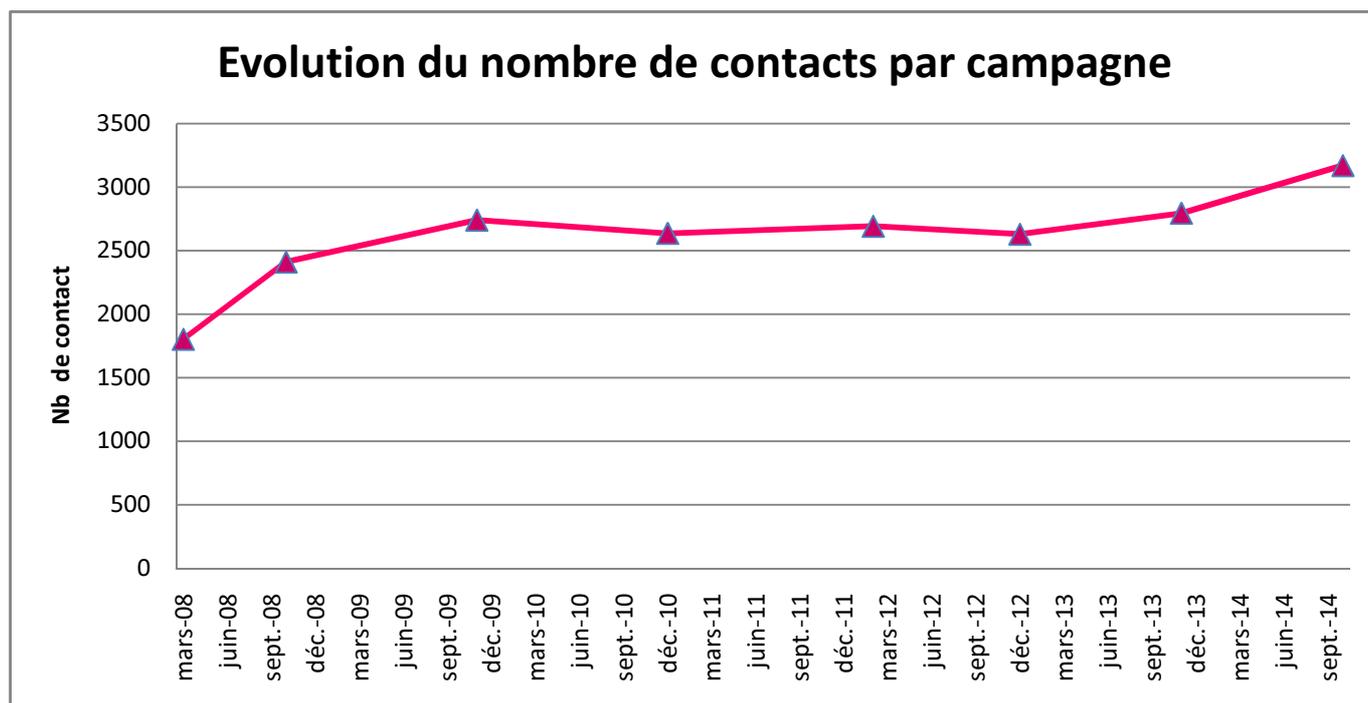
7 ans
8 campagnes de suivis

Tableau 2 : généralité sur les suivis de l'avifaune sur le site de VALE NC

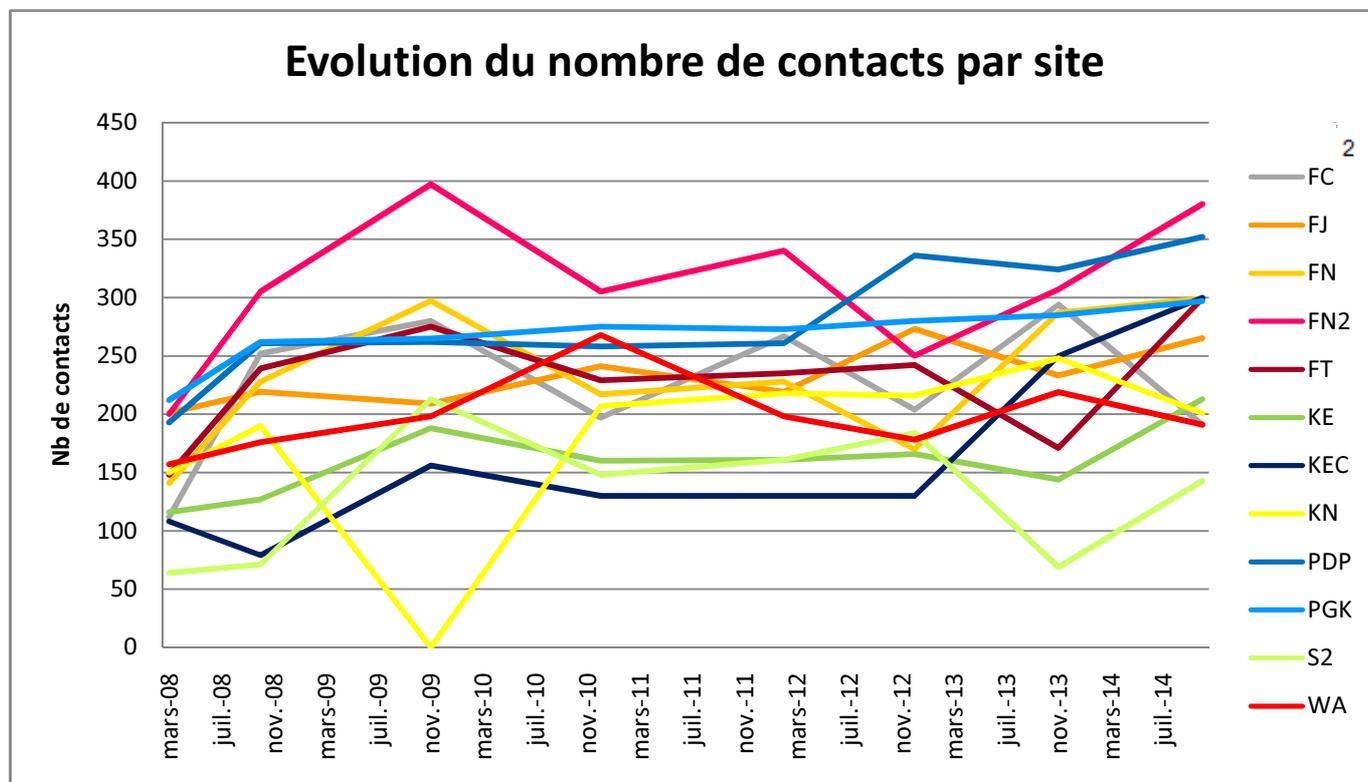
Nombre de campagne	8
Nombre de contact global	20 868
Diversité spécifique globale	32
Espèces endémiques	10 (30%)
Espèces menacées	3

3.1.1. L'activité avienne

Un total de **20 868 contacts**¹ a été réalisé en 8 campagnes de suivis.



➔ L'activité avienne générale augmente depuis la mise en place des suivis des populations.



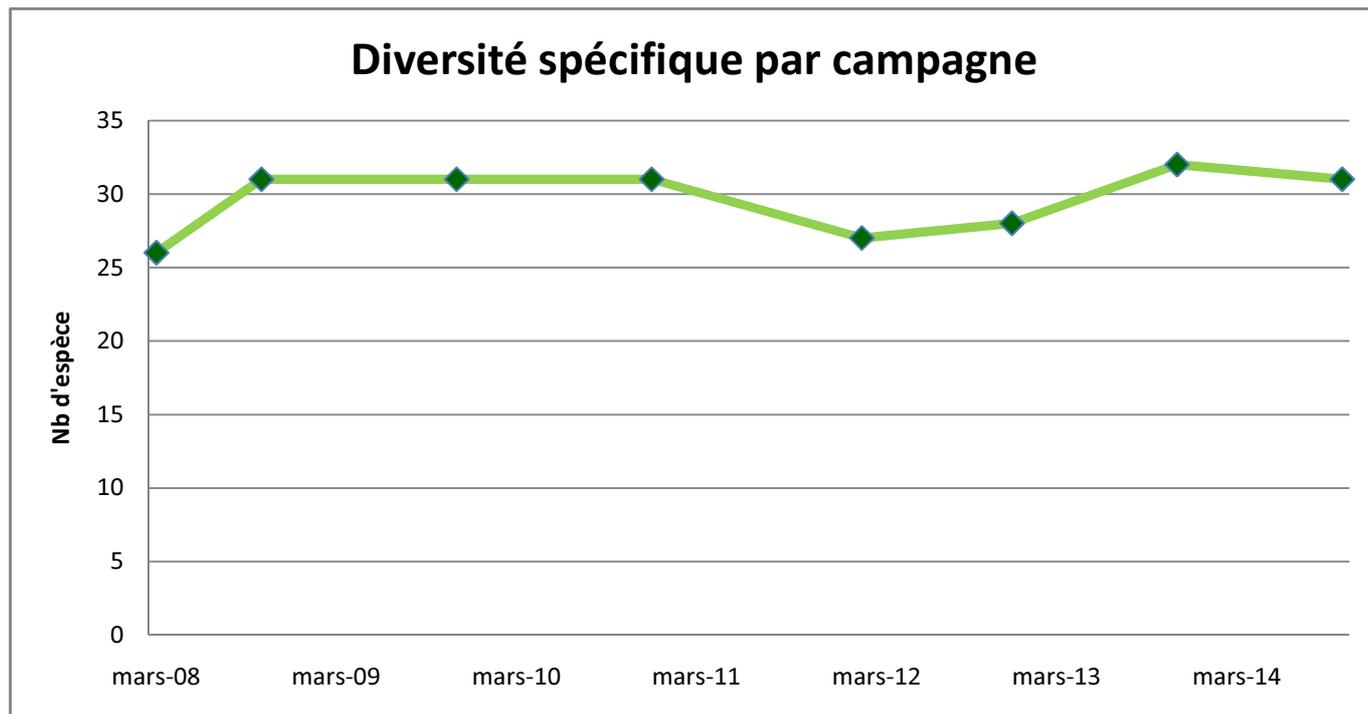
➔ Néanmoins, le niveau d'activité par site n'est pas constant.

¹ Un contact est un individu comptabilisé lors d'un créneau d'écoute.

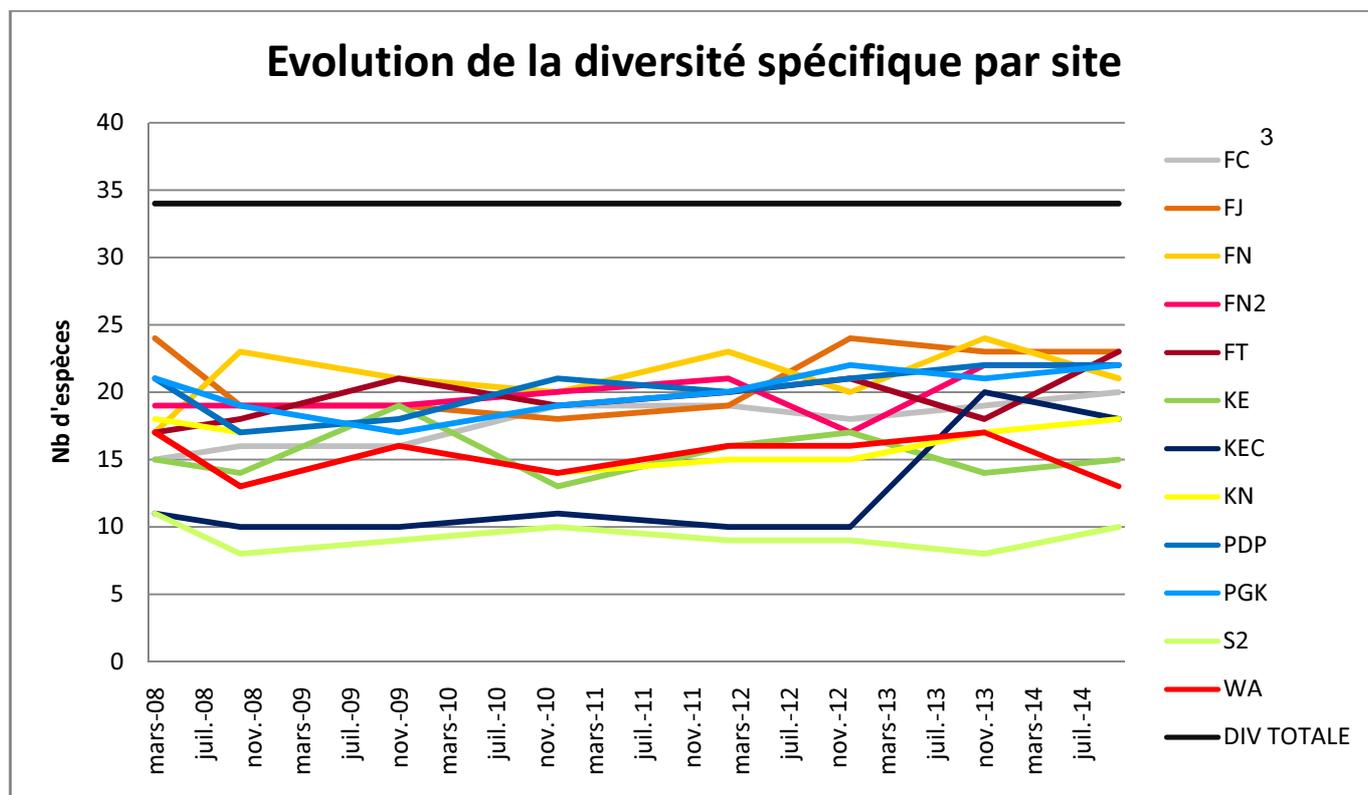
²FC : Forêt Carrière ; FJ : Forêt Jaffrey ; FN : Forêt Nord ; FN2 : Port boisé ; FT : Forêt du tuyau ; KE : Kwé Est ; KEC : mine des japonais ; KN : Kwé Nord ; PDP : Pic du Pin ; PGK : Pic du Grand Kaori ; S2 : Forêt S2; WA : Wajana.

3.1.2. La diversité spécifique

La diversité spécifique globale révélée par ces 8 campagnes de suivis est de **32 espèces**.



→ La diversité spécifique globale sur les 8 campagnes de suivis varie entre 26 et 32 espèces.



→ La diversité spécifique par site reste relativement constante.

³ FC : Forêt Carrière ; FJ : Forêt Jaffrey ; FN : Forêt Nord ; FN2 : Port boisé ; FT : Forêt du tuyau ; KE : Kwé Est ; KEC : mine des japonais ; KN : Kwé Nord ; PDP : Pic du Pin ; PGK : Pic du Grand Kaori ; S2 : Forêt S2; WA : Wajana.

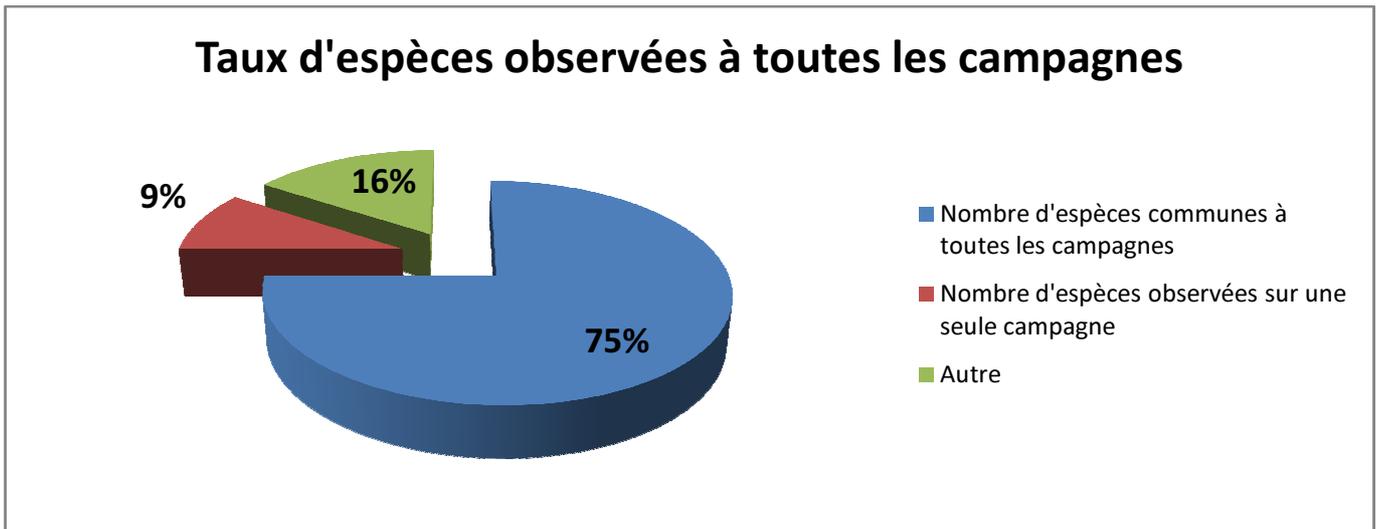
Tableau 3 : liste des espèces contactées sur le plateau de Goro (source : ECET, 2014)⁴

Famille	Nom scientifique	Nom français, Noms locaux	Statut	Code
Procellariidae	<i>Puffinus pacificus chlororhynchus</i>	Puffin fouquet, Puffin du pacifique	LR	PUFO
Accipitridés	<i>Accipiter haplochrous</i>	Autour à ventre blanc ; Emouchet bleu	EE NT	AUVE
	<i>Pandion haliaetus cristatus</i>	Balbusard d'Australie	LR	BAPE
	<i>Falco peregrinus nesiotes</i>	Faucon pèlerin	LR	FAPE
Columbidés	<i>Chalcophaps indica sandwichensis</i>	Colombine turvert	LR	COTU
	<i>Ducula goliath</i>	Carpophage géant, Notou	EE NT	NOTO
	<i>Columba vitiensis hypoenochroa</i>	Pigeon à gorge blanche	SEE	PIGO
Psittacidés	<i>Cyanoramphus sailseti</i>	Perruche à front rouge	EE NT	PEFR
	<i>Trichoglossus haematodus deplanchei</i>	Loriquet à tête bleue ; Perruche écossaise+	SEE	LOTE
Tytonidae	<i>Tyto alba delicatula</i>	Effraie des clochers	LR	CHEF
Cuculidés	<i>Chrysococcyx lucidus layardi</i>	Coucou éclatant	LR	COEC
	<i>Cacomantis flabelliformis pyrrhophanus</i>	Coucou à éventail	SEE	COEV
Apodidés	<i>Collocalia esculenta albidior</i>	Salangane soyeuse ; Hirondelle	SEE	SASO
Alcedinidés	<i>Todiramphus sanctus canacorum</i>	Martin-chasseur sacré	SEE	MACH
Méliphagidés	<i>Lichmera incana incana</i>	Méliphage à oreillons gris ; Suceur	SEE	MEOR
	<i>Phylidonyris undulata</i>	Méliphage barré ; Grive perlée ; Couyouc	EE	MEBA
	<i>Philemon diemenensis</i>	Polochion moine ; Grive ; Oiseau moine	EE	POMO
	<i>Myzomela caledonica</i>	Myzomèle calédonien ; Sucrier écarlate ; colibri	EE	MYCA
Acanthizidés	<i>Gerygone f. flavolateralis</i>	Gérygone mélanésienne ; Fauvette à ventre jaune	SEE	GEME
Eopsaltridés	<i>Eopsaltria flaviventris</i>	Miro à ventre jaune ; Rossignol	EE	MIVE
Pachycephalidés	<i>Pachycephala caledonica</i>	Siffleur calédonien ; Sourd	EE	SICA
	<i>Pachycephala rufiventris xantheuraea</i>	Siffleur itchong ; Siffleur à ventre roux	SEE	SIIT
Corvidae	<i>Corvus moneduloides</i>	Corbeau calédonien	EE	COCA
Artamidés	<i>Artamus leucorhynchus melanoleucus</i>	Langrayen à ventre blanc ; Hirondelle busière	SEE	LAVE
Campéphagidés	<i>Coracina caledonica caledonica</i>	Echenilleur calédonien ; Siffleur	SEE	ECCA
	<i>Lalage leucopyga montrosieri</i>	Echenilleur pie de Nouvelle-Calédonie	SEE	ECPI
Rhipiduridés	<i>Rhipidura fuliginosa bulgeri</i>	Rhipidure à collier ; Petit lève queue	SEE	RHCO
	<i>Rhipidura spilodera verreauxi</i>	Rhipidure tacheté ; Grand lève queue	SEE	RHTA
Monarchidés	<i>Clytorhynchus p. pachycephaloides</i>	Monarque brun ; Gobe-mouches brun	SEE	MOBR
	<i>Myiagra caledonica caledonica</i>	Monarque mélanésien ; Gobe-mouche à large bec	SEE	MOME
Sturnidés	<i>Aplonis striatus striatus</i>	Stourne calédonien ; Merle noir	SEE	STCA
Zosteropidés	<i>Zosterops lateralis griseonata</i>	Zostérops à dos gris	SEE	ZODG
	<i>Zosterops xanthochrous</i>	Zostérops à dos vert ; Lunette	EE	ZODV
Estrildidés	<i>Erythrura psittacea</i>	Diamant psittaculaire ; Cardinal	EE	DIPS

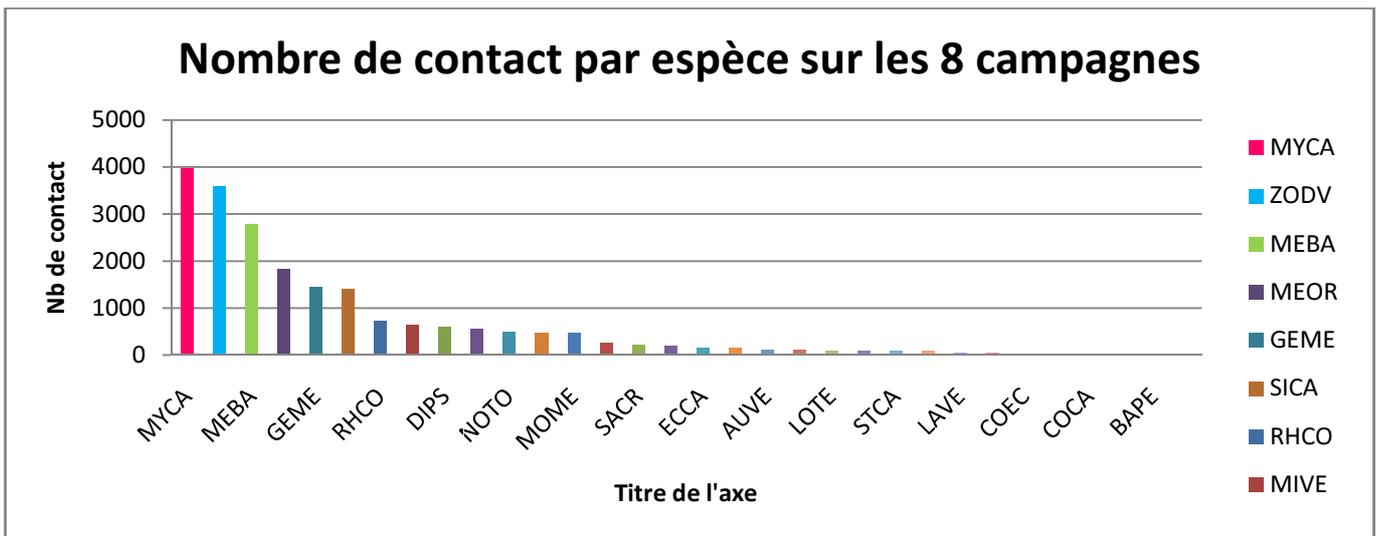
⁴ Statuts : LR : espèces à large répartition (présentes aussi hors de Nouvelle-Calédonie) ; SEE : sous-espèce endémique ; EE : espèce endémique ; menaces selon les critères de l'UICN : NT : Near Threatened : Quasi menacé d'extinction ; FR : Faible risque.

3.1.3. Le cortège spécifique

75% de ces espèces sont communes à toutes les campagnes (24/32), alors que 9% ont été recensées lors d'une seule campagne (3/32).

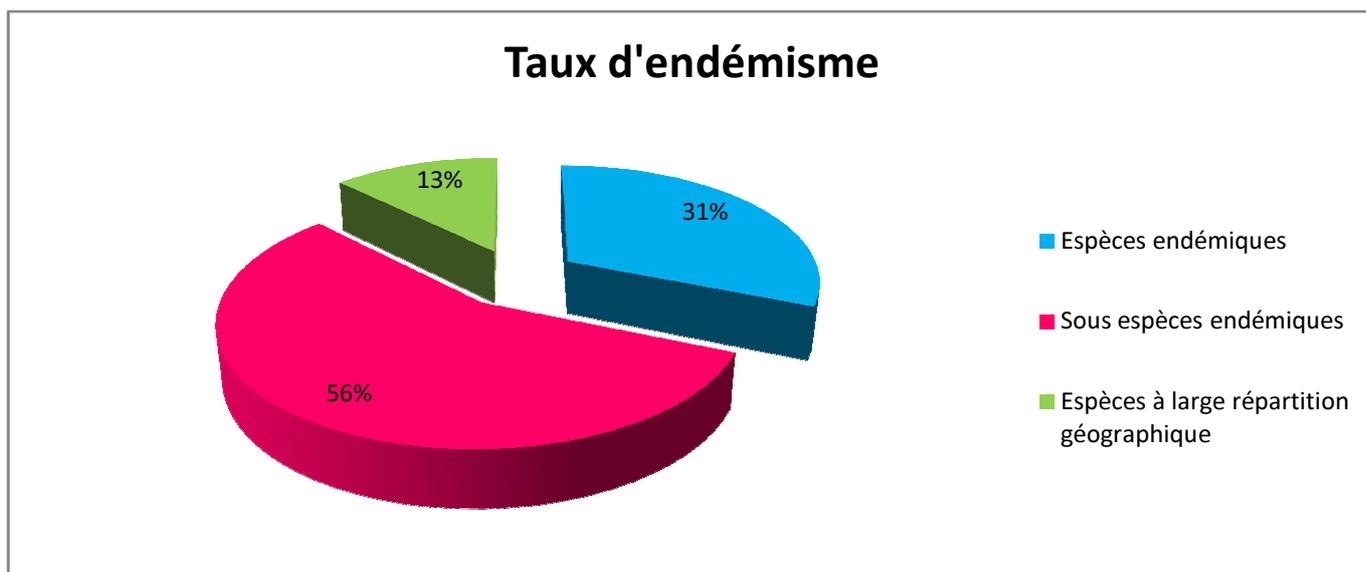


Les **3 espèces** les plus contactées à l'échelle de ces 8 campagnes de suivis représentent **50% des contacts**. Il s'agit du **Myzomèle calédonien (MYCA)** (19% des contacts), du **Zostérops à dos vert (ZODV)** (17%) et du **Méliphage barré (MEBA)** (13%).



3.1.4. Le taux d'endémisme

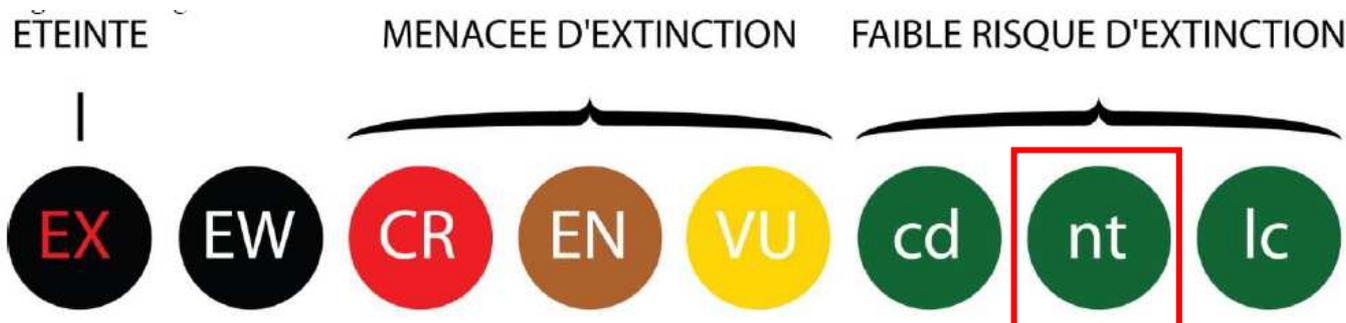
30% des espèces contactées sont endémiques et aucune espèce introduite n'a été observée lors des 8 campagnes de suivis.



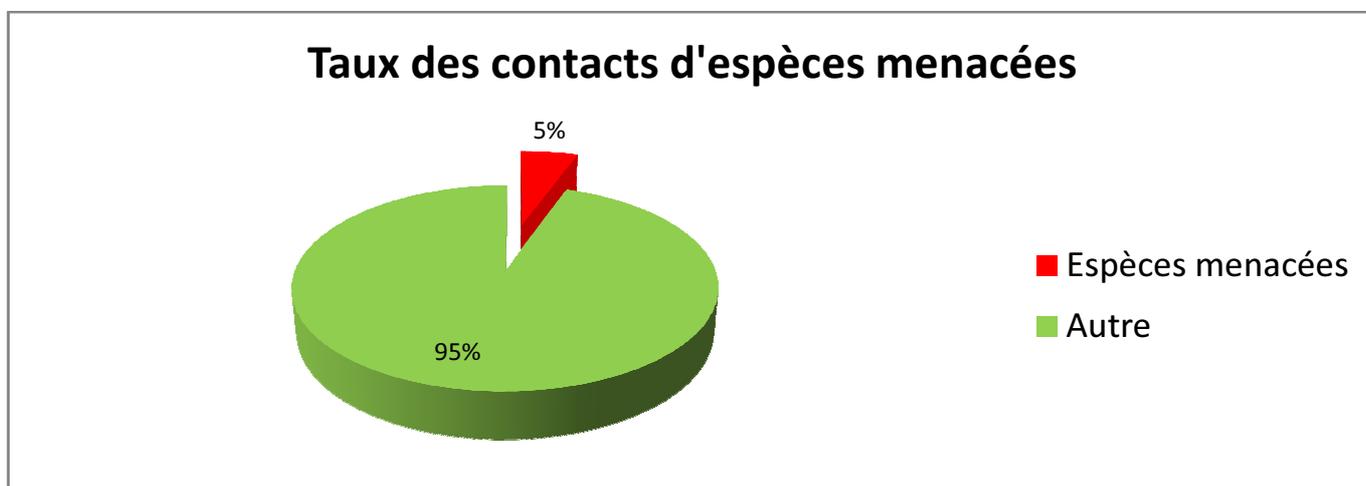
3.1.5. Les statuts de protection

Toutes les espèces contactées sont protégées au titre du code de l'environnement de la Province Sud.

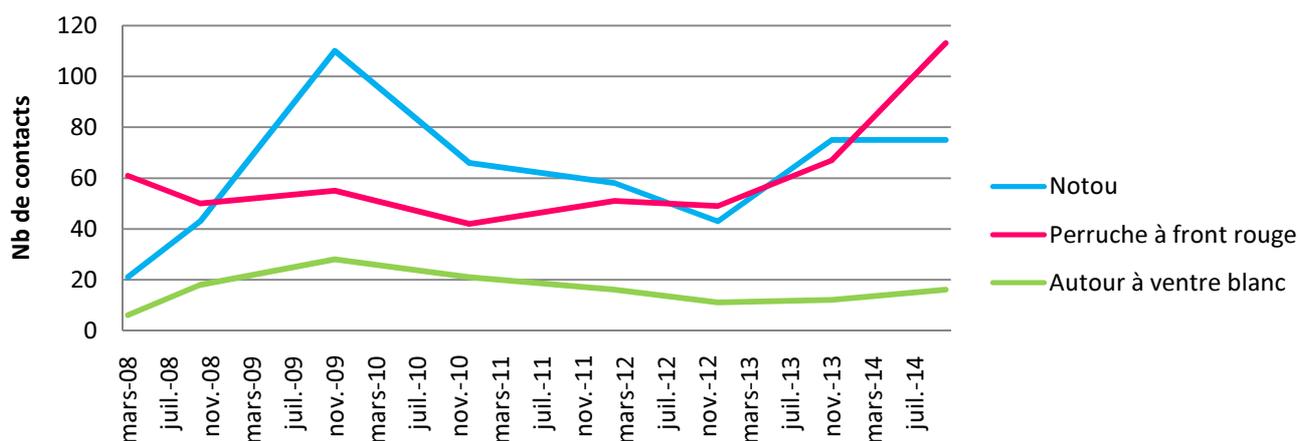
Trois d'entre elles sont inscrites sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) : le **Notou (NOTO)**, la **Perruche à front rouge (PEFR)** et l'**Autour à ventre blanc (AUVE)**. Ces trois espèces sont considérées quasi menacées en milieu naturel (NT).



Ces 3 espèces menacées représentent 5% des contacts sur les 8 campagnes de suivis.

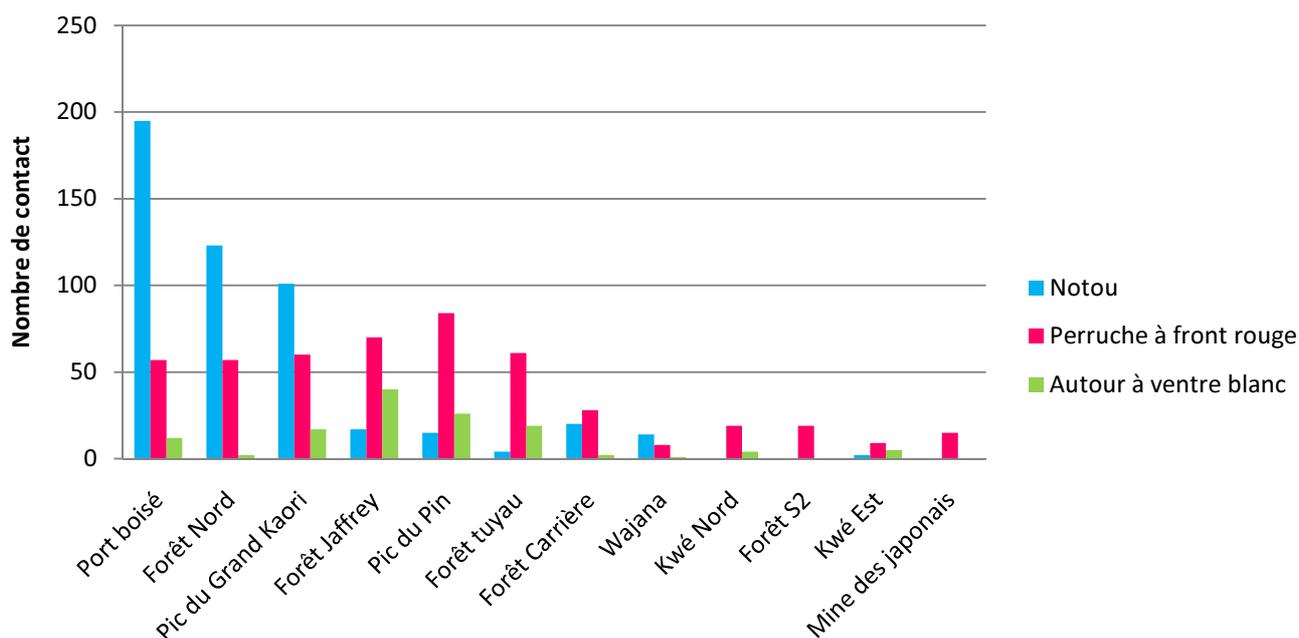


Evolution du nombre de contacts d'espèces menacées



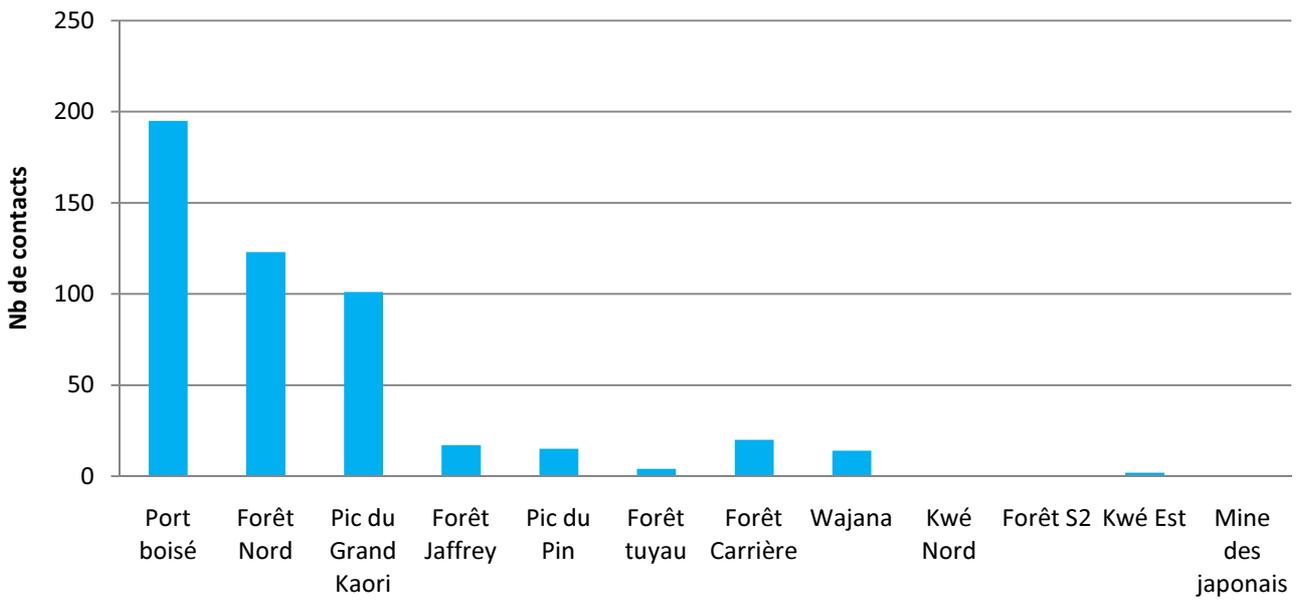
- ➔ La campagne la plus riche en espèces rares : octobre 2014 avec 204 contacts
- ➔ La campagne la plus pauvre en espèces rares : décembre 2010 avec 129 contacts

Nombre de contacts d'espèces menacées par site au cours de 8 campagnes de suivis



- ➔ Le site le plus riche en espèces rare : Port boisé avec 264 contacts.
- ➔ Le site le plus pauvre en espèces rares : Mine des japonais avec 15 contacts.

Nombre de contacts de Notou par site au cours des 8 campagnes de suivis



→ Les sites privilégiés par les Notou semblent être Port boisé, Forêt Nord et Pic du Grand Kaori.

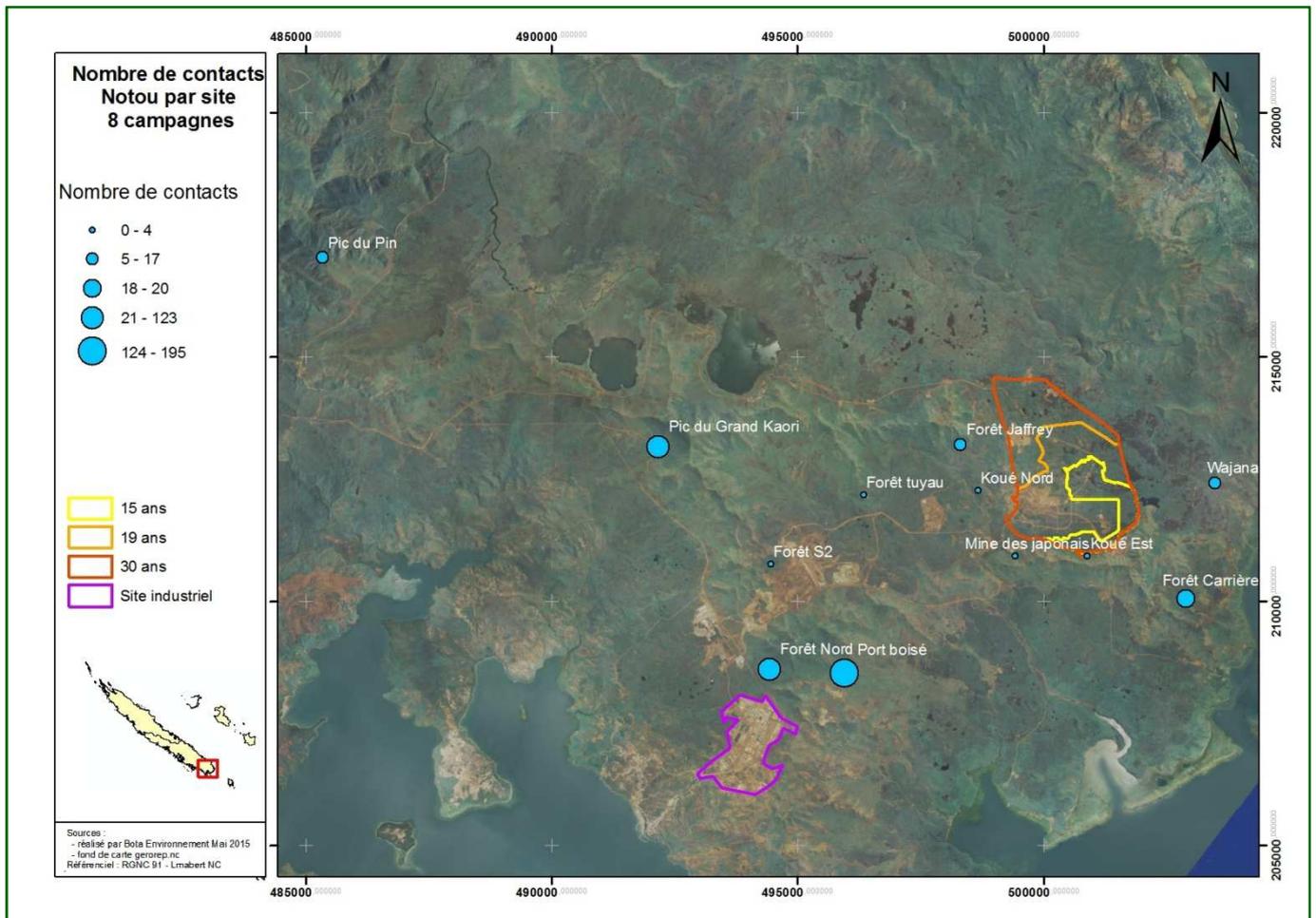
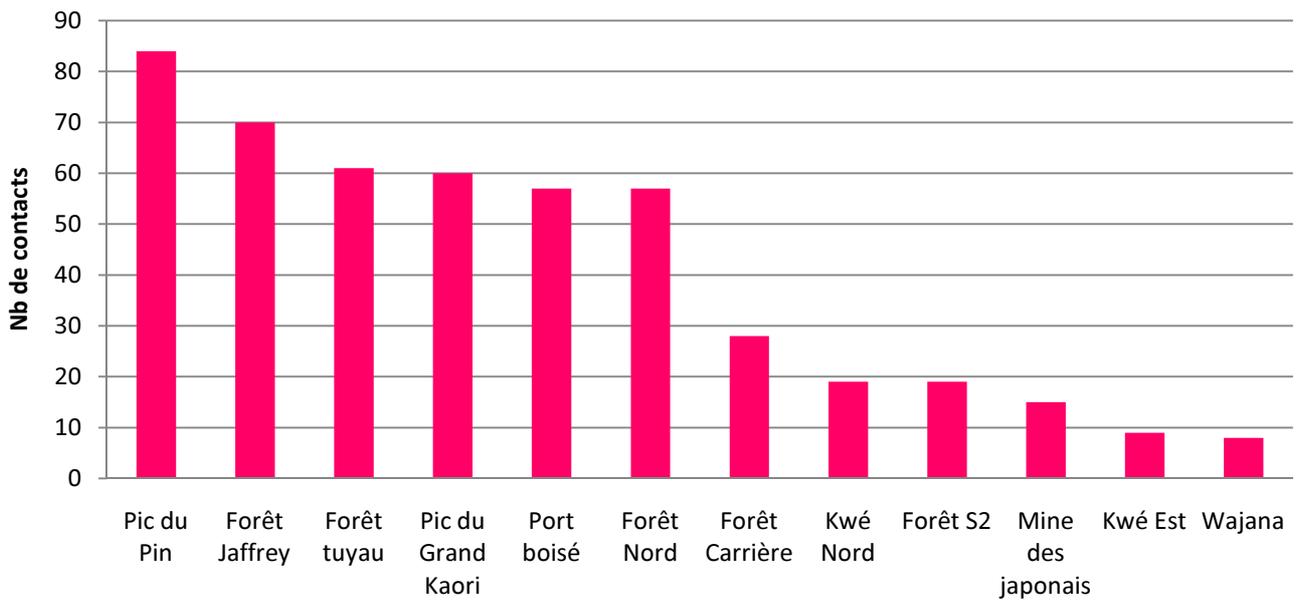


Figure 2 : illustration du nombre de contacts de Notou par site en 8 campagnes de suivis.

Nombre de contacts de Perruche à front rouge par site au cours des 8 campagnes de suivis



→ Les sites privilégiés par les Perruches à front rouge semblent être le Pic du Pin et la Forêt Jaffrey.

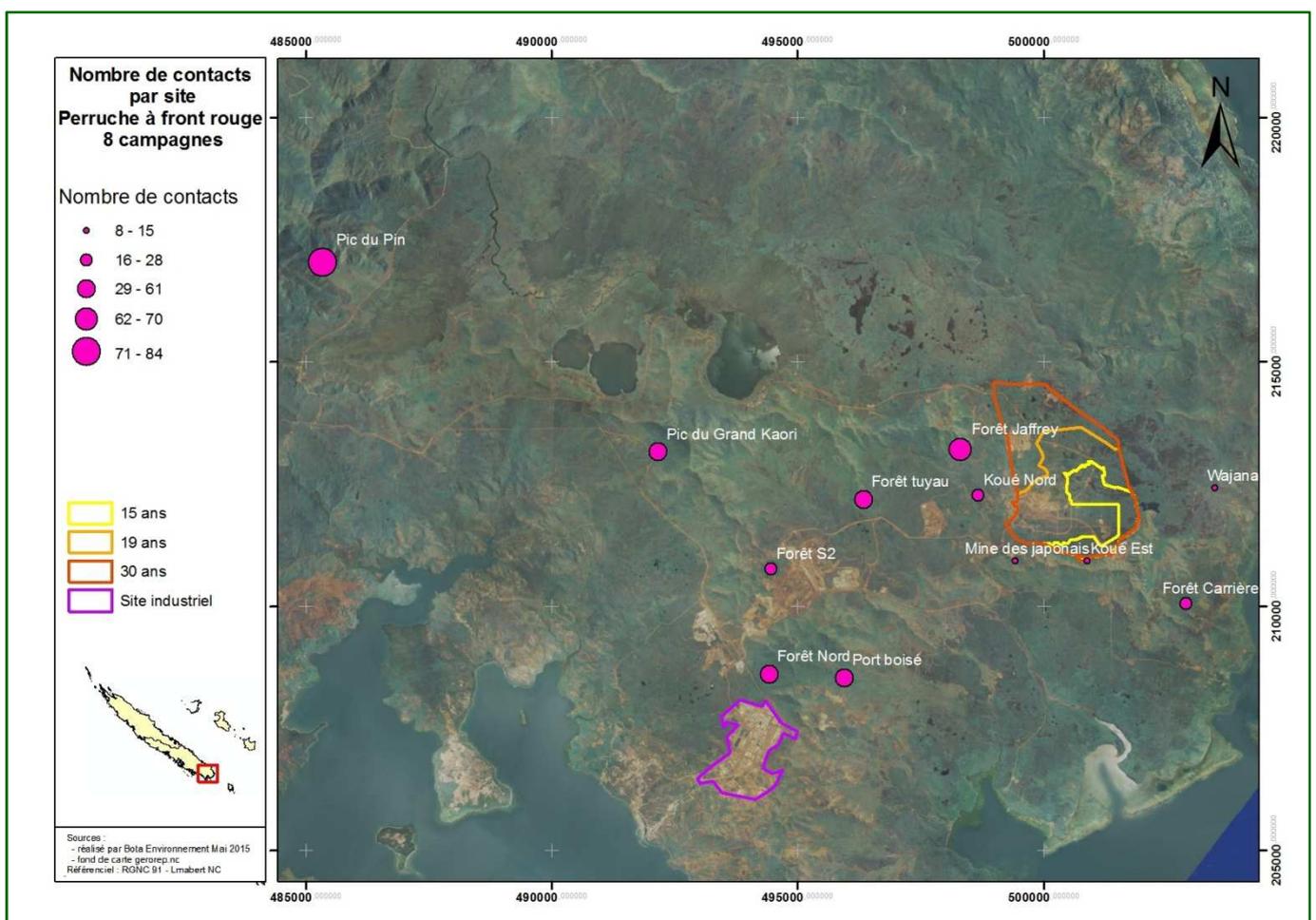
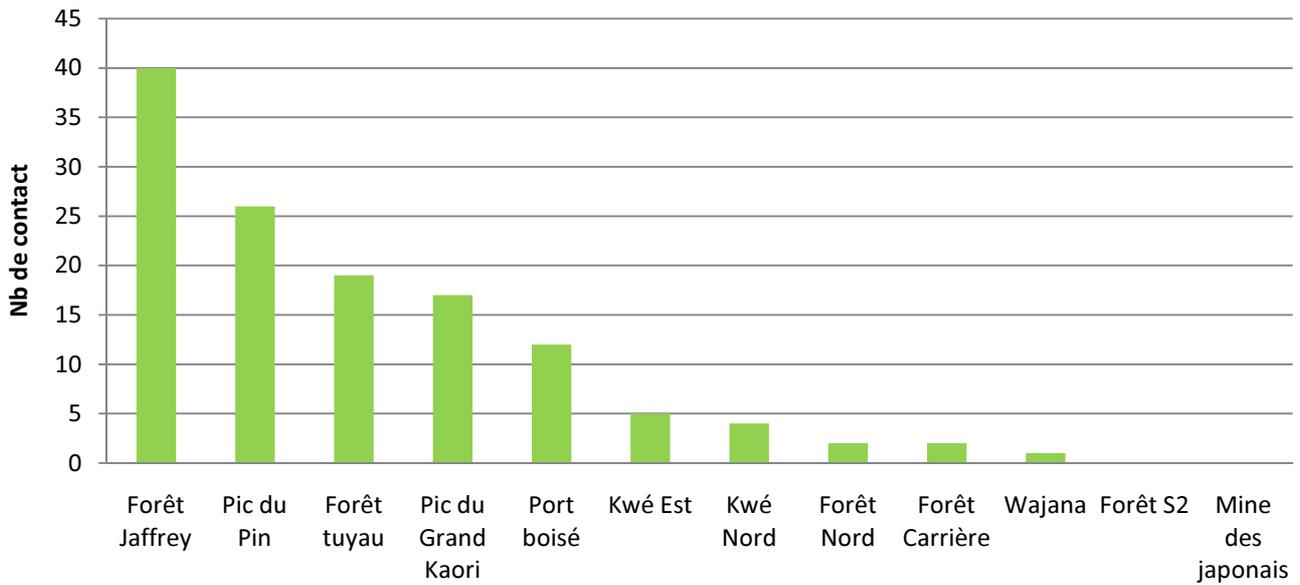


Figure 3 : illustration du nombre de contacts de Perruches à front rouge par site en 8 campagnes de suivis.

Nombre de contacts d'Autour à ventre blanc par site au cours des 8 campagnes de suivis



➔ Les sites privilégiés par les Autours à ventre blanc semblent être la Forêt Jaffrey et le Pic du Pin.

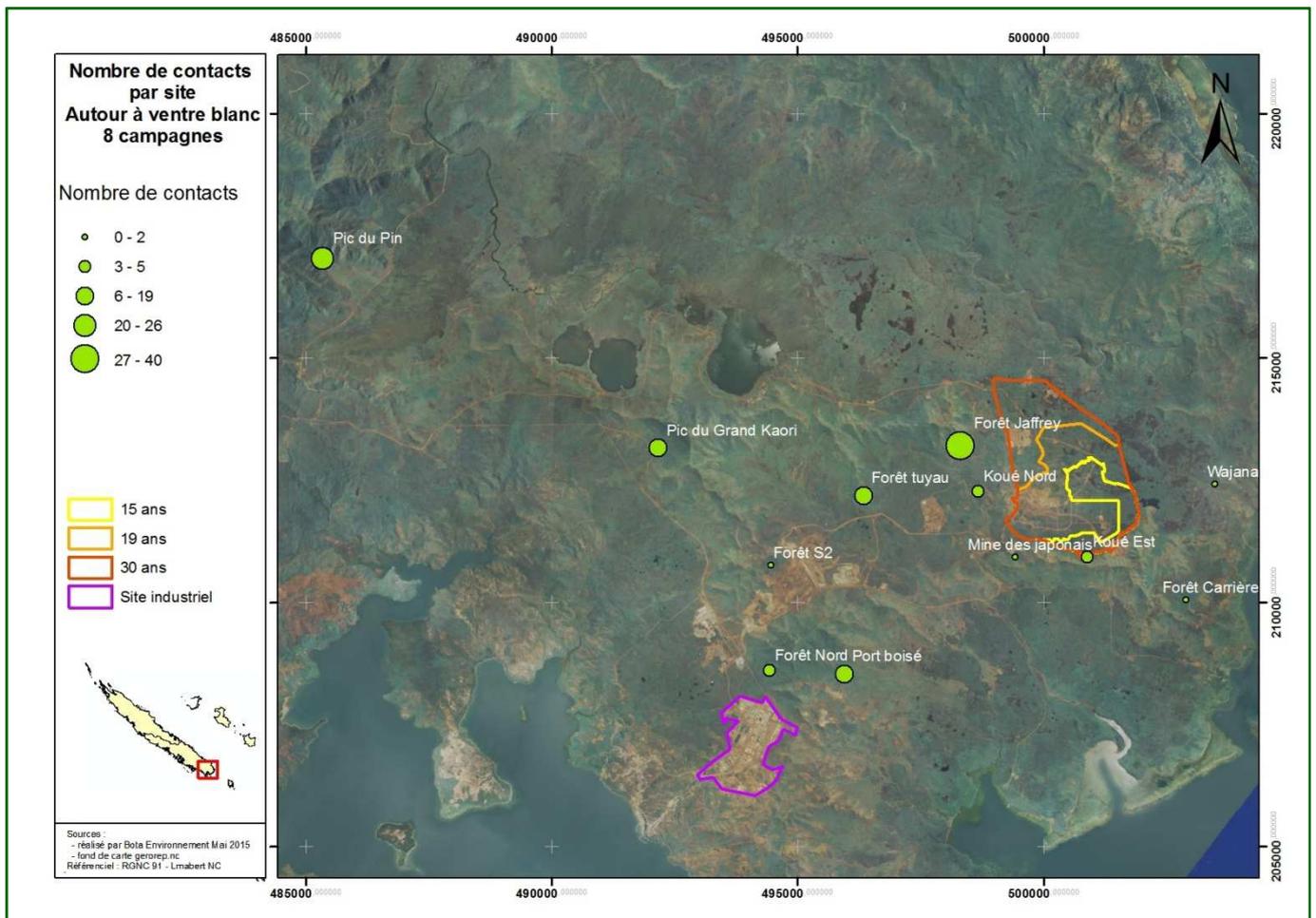
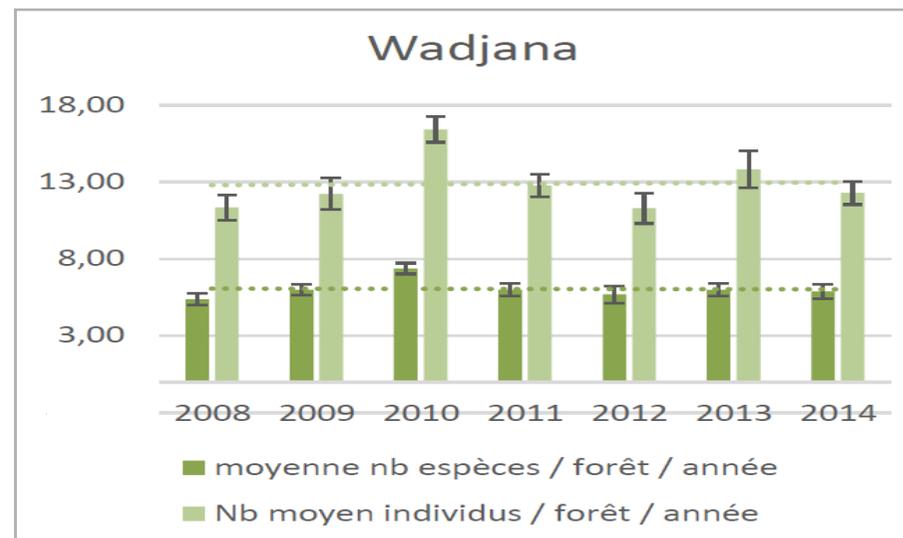
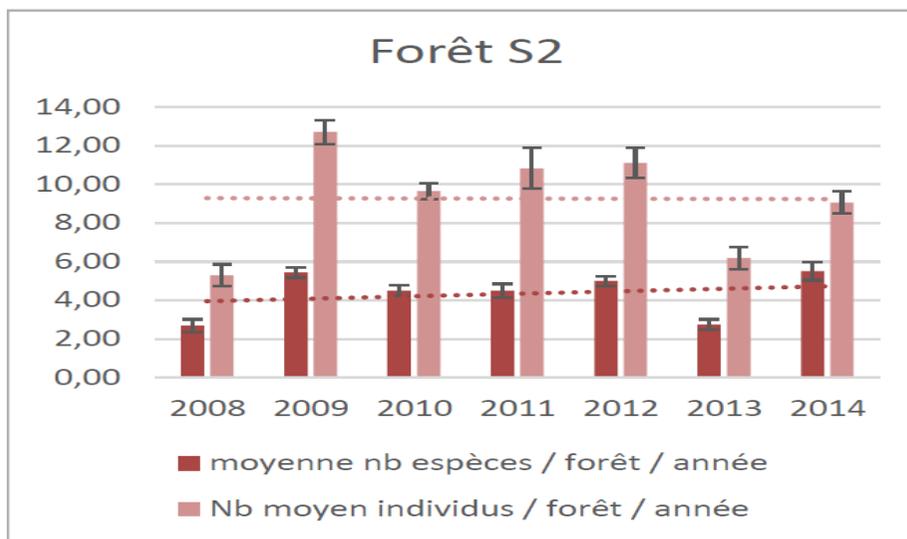
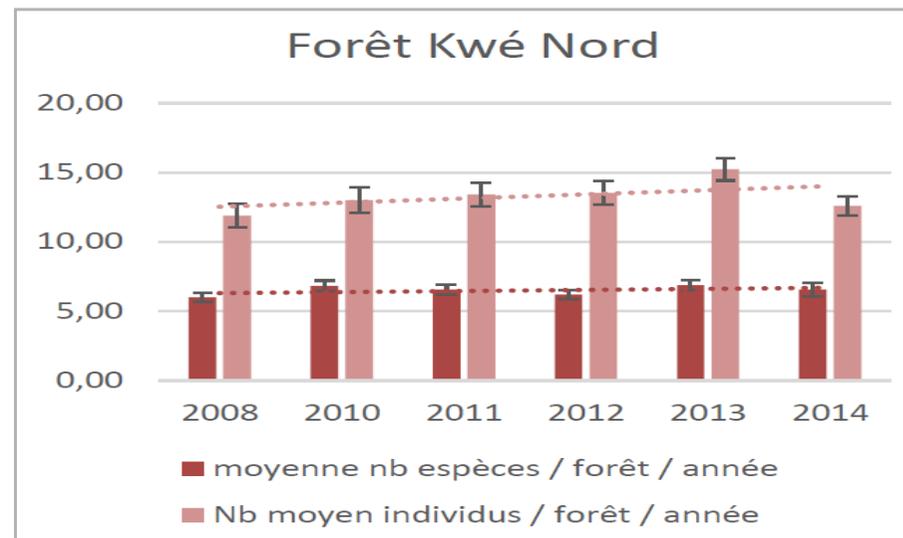
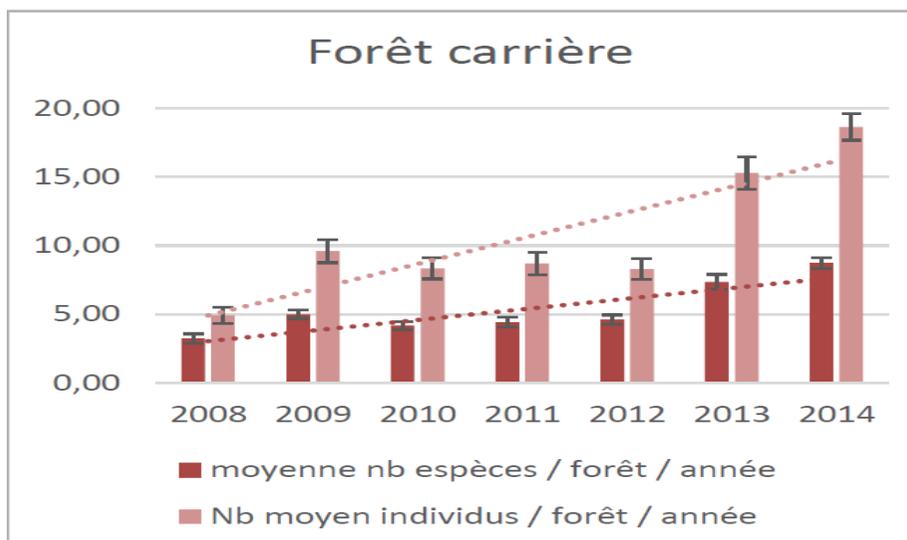


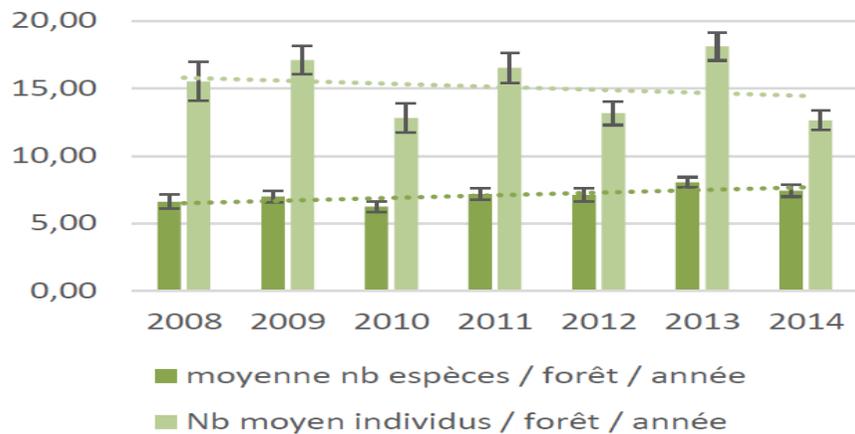
Figure 4 : illustration du nombre de contacts d'Autours à ventre blanc par site en 8 campagnes de suivis.

3.2. Evolution du nombre moyen d'espèces et d'individu par année et par site⁵

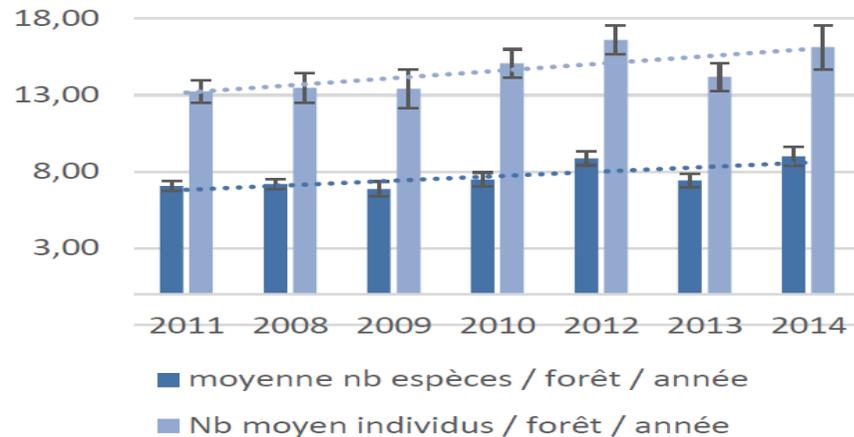


⁵ Source : directement extrait du rapport d'exercice 2014-2015. Ici individus = contacts.

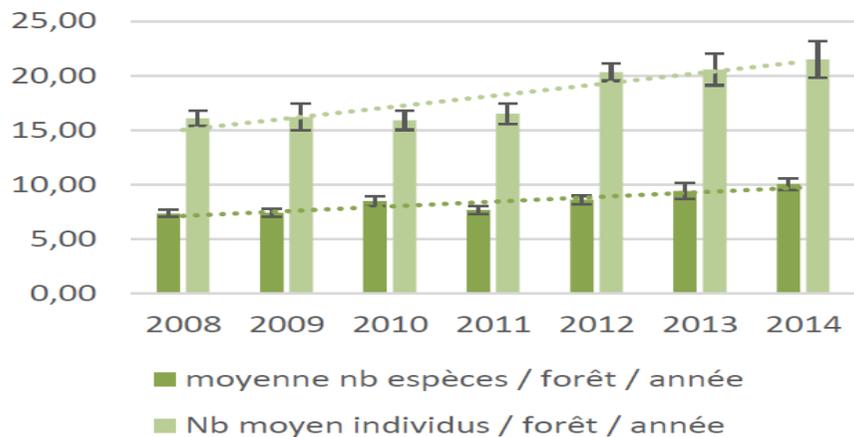
Forêt Mine des japonais



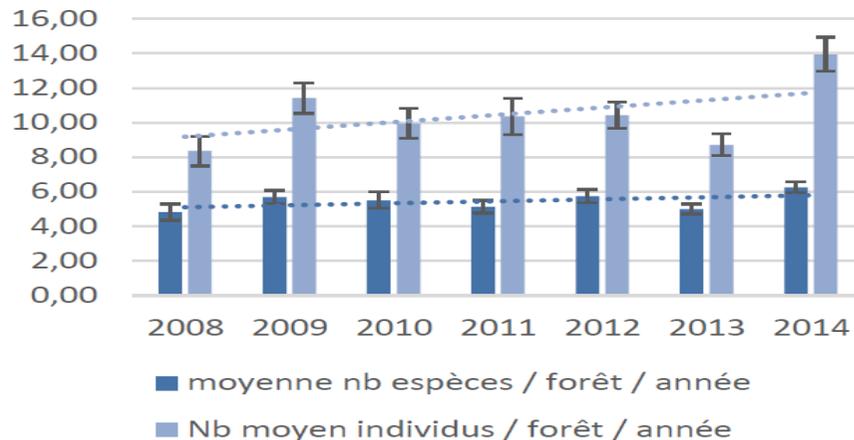
Forêt Jaffré



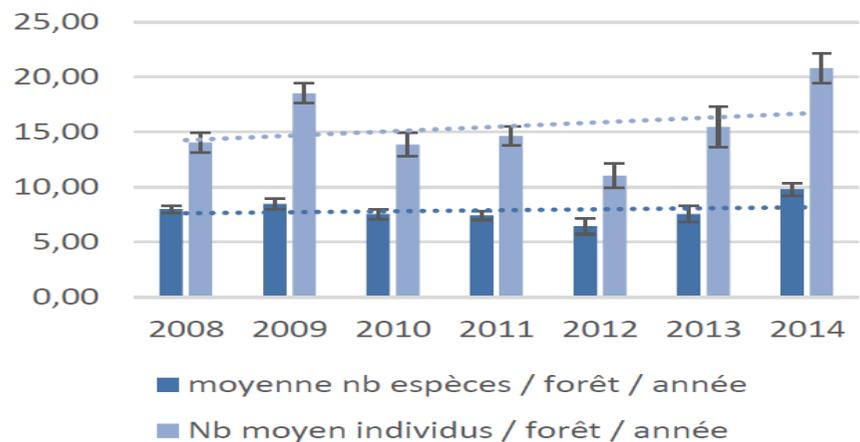
Pic du Pin



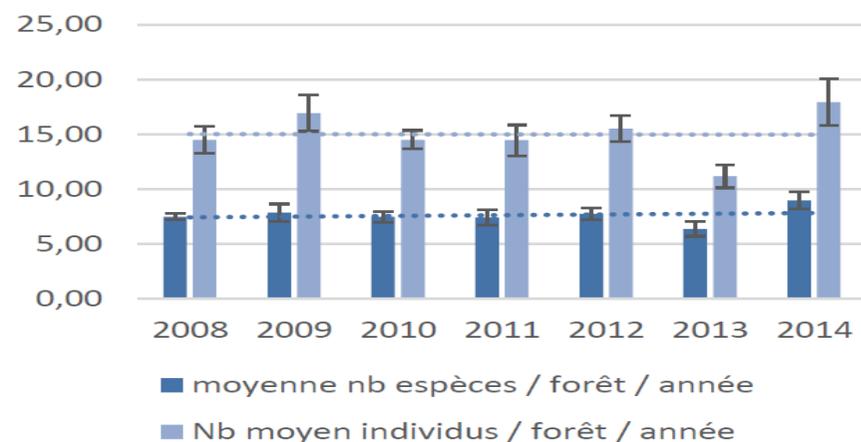
Forêt Kwé est



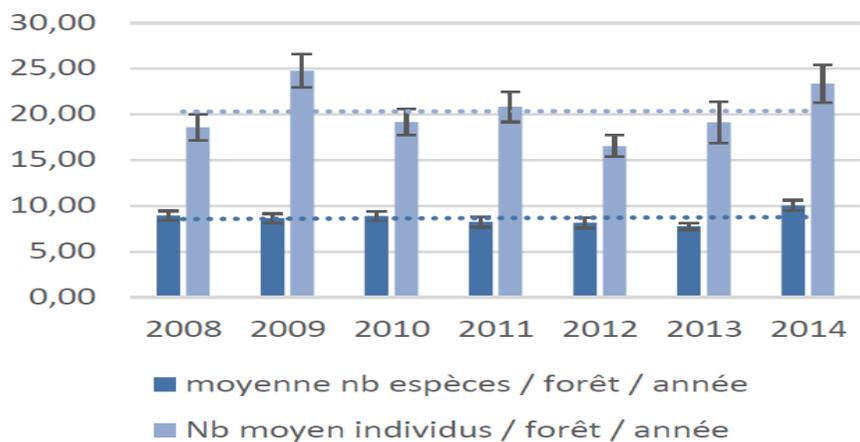
Forêt Nord



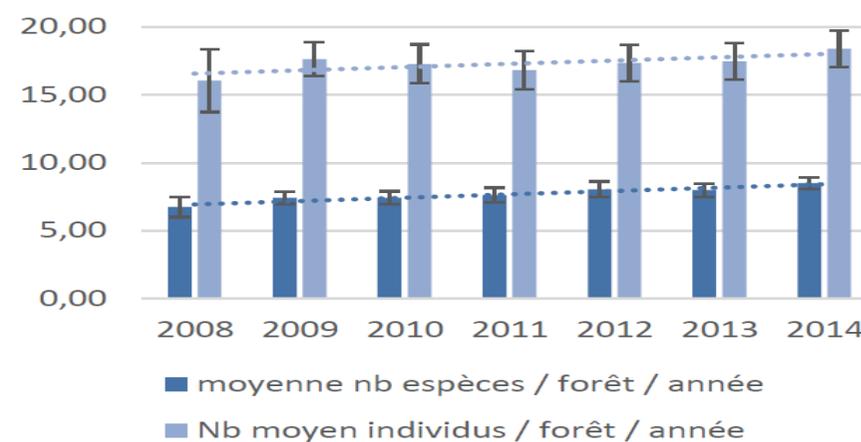
Forêt du Tuyau



Forêt Nord Port Boisé



Pic du Grand Kaori



3.2.1. Evolution de la diversité par site

		
Forêt Carrière	Forêt Nord	
Forêt Jaffré	Forêt du Tuyau	
Forêt S2	Kwé Nord	
Kwé Est	Port boisé	
Mine des japonais	Wajana	
Pic du Grand Kaori		
Pic du Pin		

3.2.2. Evolution du nombre de contacts par site

		
Forêt Carrière	Forêt du tuyau	Mine des japonais
Forêt Jaffré	Forêt S2	
Forêt Nord	Port boisé	
Kwé Est	Wajana	
Kwé Nord		
Pic du Grand Kaori		
Pic du Pin		

4. HERPETOFAUNE

4.1. Généralité

Le suivi de l'herpétofaune est réalisé sur 4 sites forestiers qui sont soit situés à proximité directe du site industriel, soit éloignés de plusieurs kilomètres pour les zones témoin « vierges ».

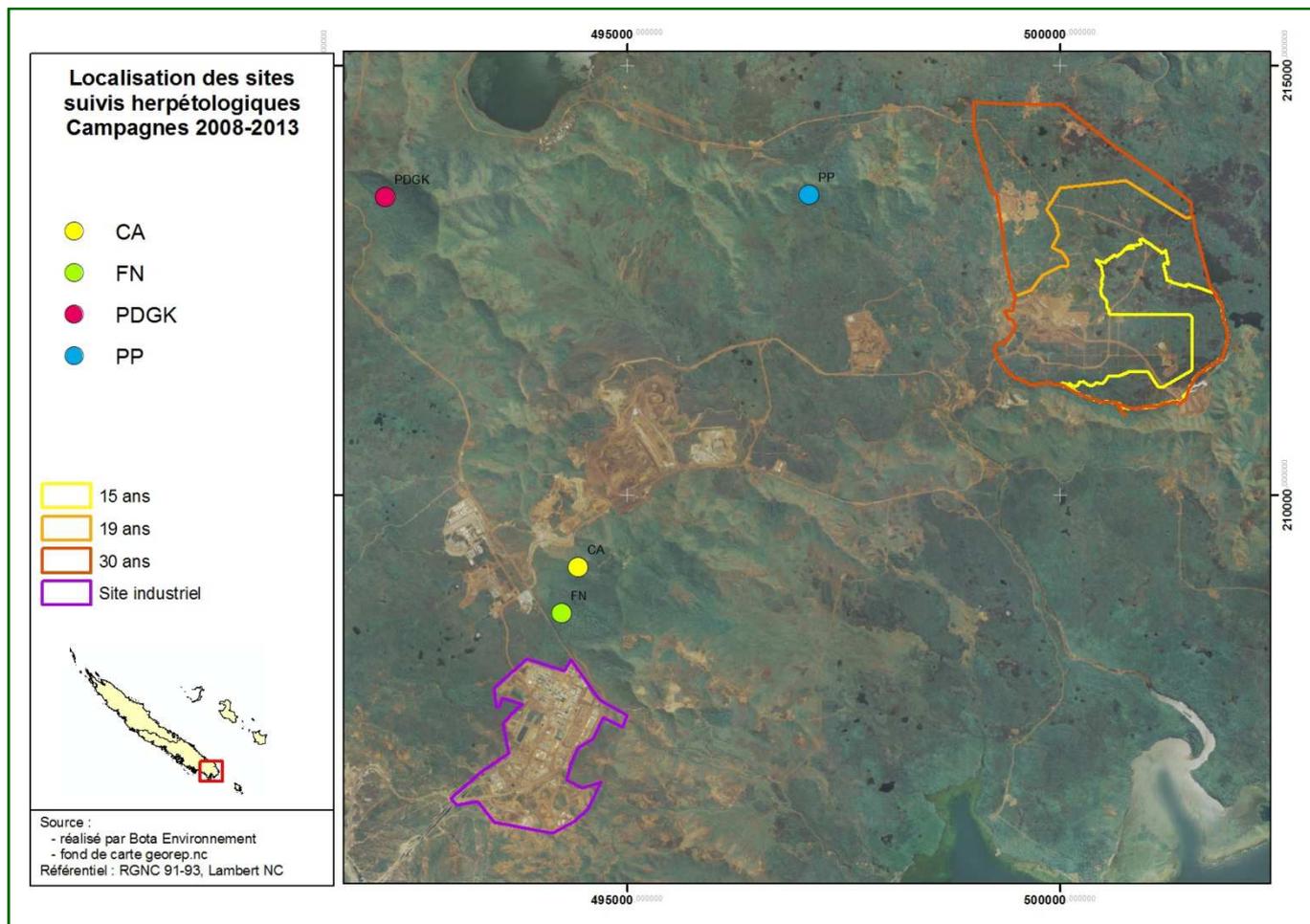


Figure 5 : localisation des 4 sites faisant l'objet des suivis environnementaux pour l'herpétofaune.

Les suivis herpétologiques ont débuté en 2008. Six campagnes de suivis ont d'ores et déjà été réalisées :



Octobre 2008 – Janvier 2009
Septembre – Décembre 2009
Octobre – Novembre 2010
Septembre – Décembre 2011
Septembre 2012- Avril 2013
Septembre 2013 – Avril 2014

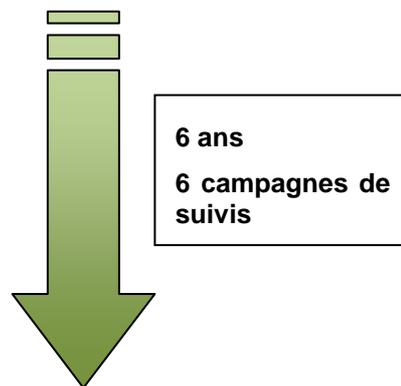


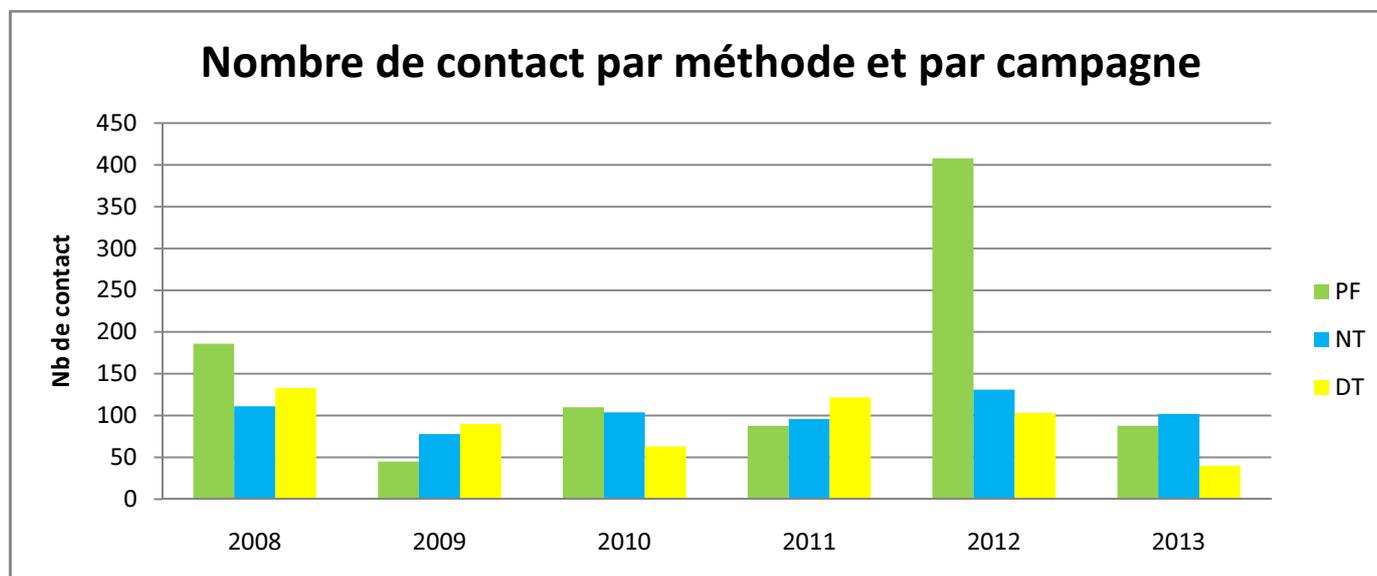
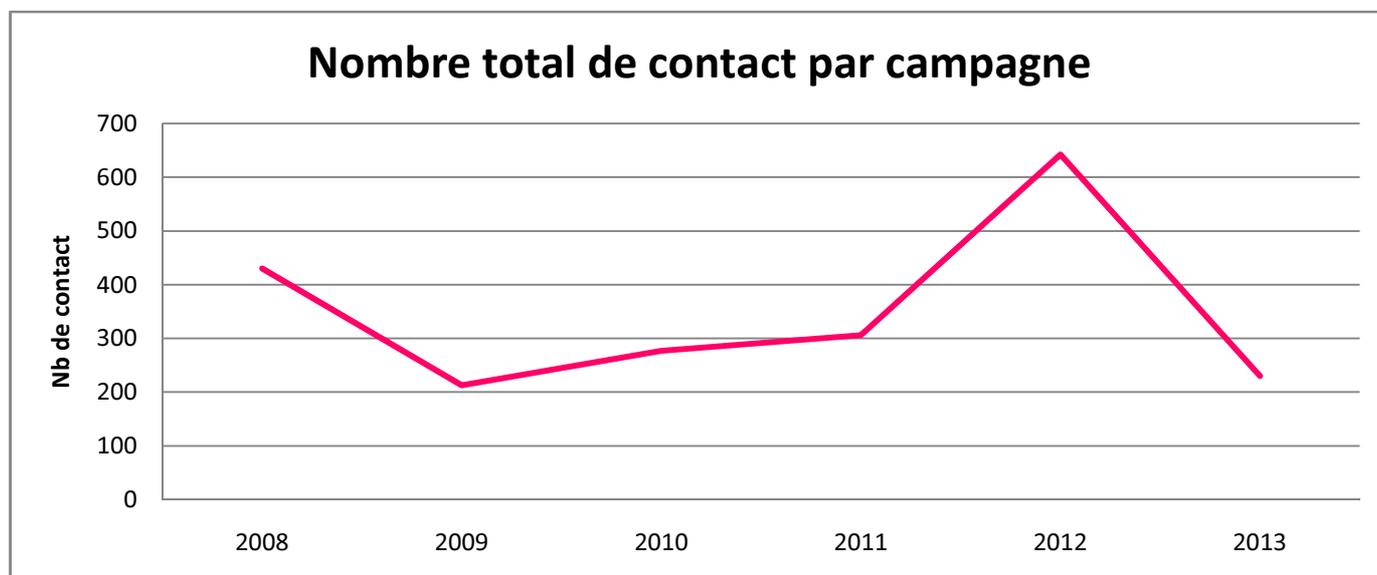
Tableau 4 : généralité sur les suivis de l'herpétofaune sur le site de VALE NC.

Nombre de campagne	6
Nombre de contact global	2 091
Diversité spécifique globale	24
Espèces endémiques	19 (80%)
Espèces rares (EN, VU et NT)	10
Espèces menacées (EN et VU)	5

Le suivi des lézards est menés par 3 protocoles : les Pit falls (PF), les Transects diurnes (DT) et les Transects nocturnes (NT).

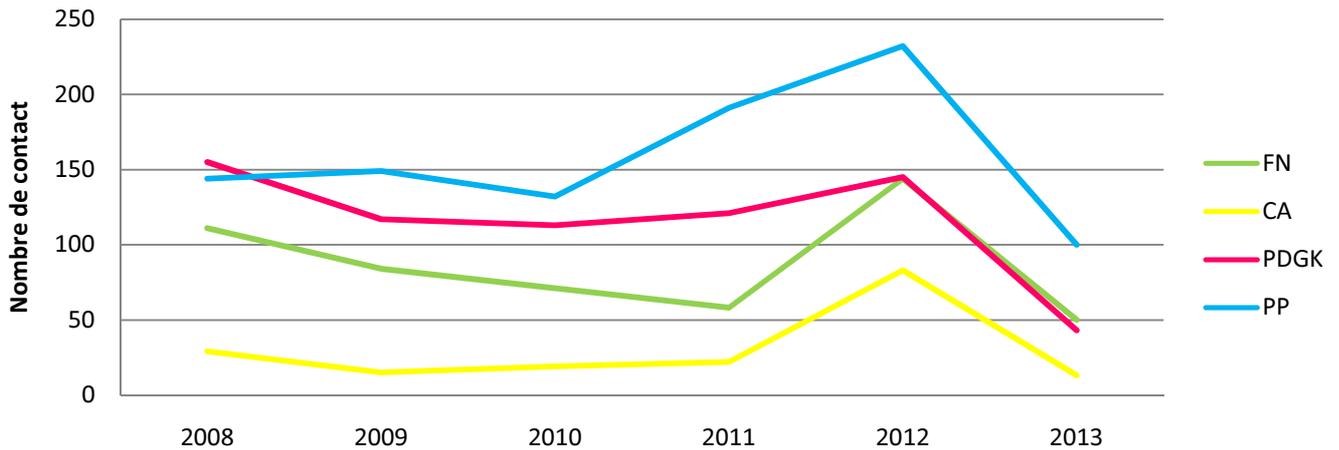
4.1.1. L'activité herpétologique

Un total de **2 091 individus** a été contacté au cours de 6 campagnes de suivis.



→ L'activité observée de la faune herpétologique n'est pas constante dans le temps.

Nombre de contact par site et par campagne



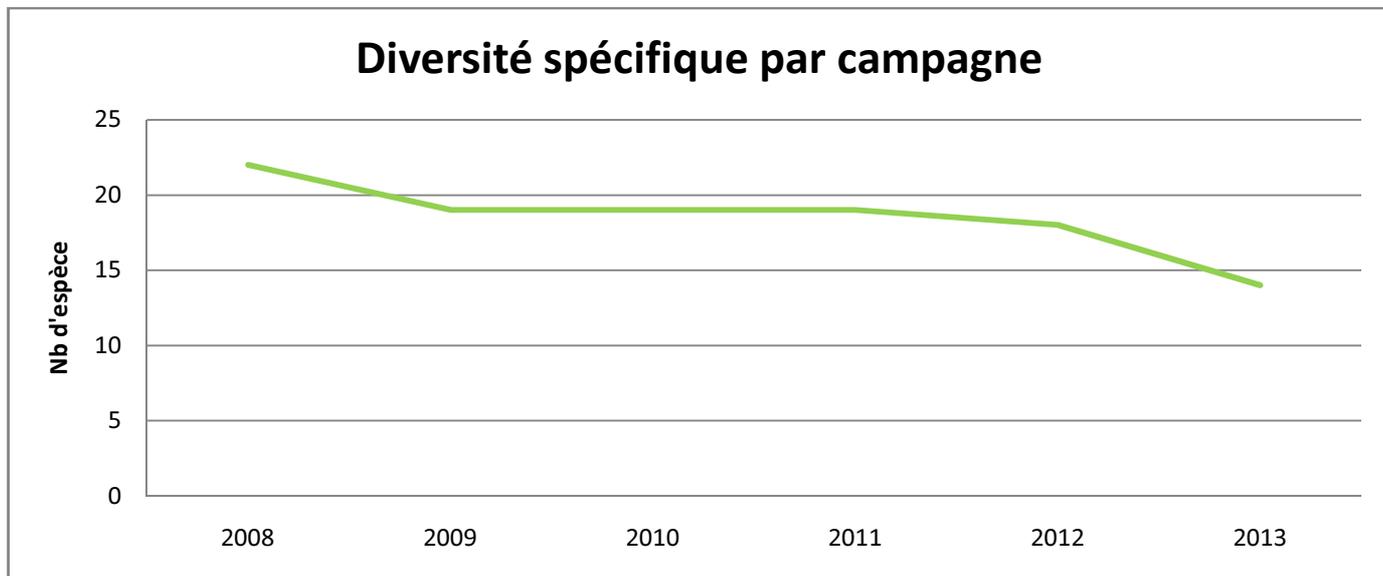
→ A l'exception du pic d'effectif de la campagne 2012 déjà mentionné, le nombre de contact par site et par campagne est relativement constant.

Note : le pic d'activité pour la campagne 2012 est contemporain à un biai de mise en œuvre. En effet la campagne 2012 glisse sur 8 mois au lieu de 3 habituellement. Ce pic d'activité est principalement imputable à la méthode des Pit falls. Néanmoins le nombre de jour de prospection n'explique pas ce pic d'activité puisqu'en 2012 le nombre de jours de prospection des PF est de 11 contre 13 jours de prospection en moyenne sur 6 campagnes.

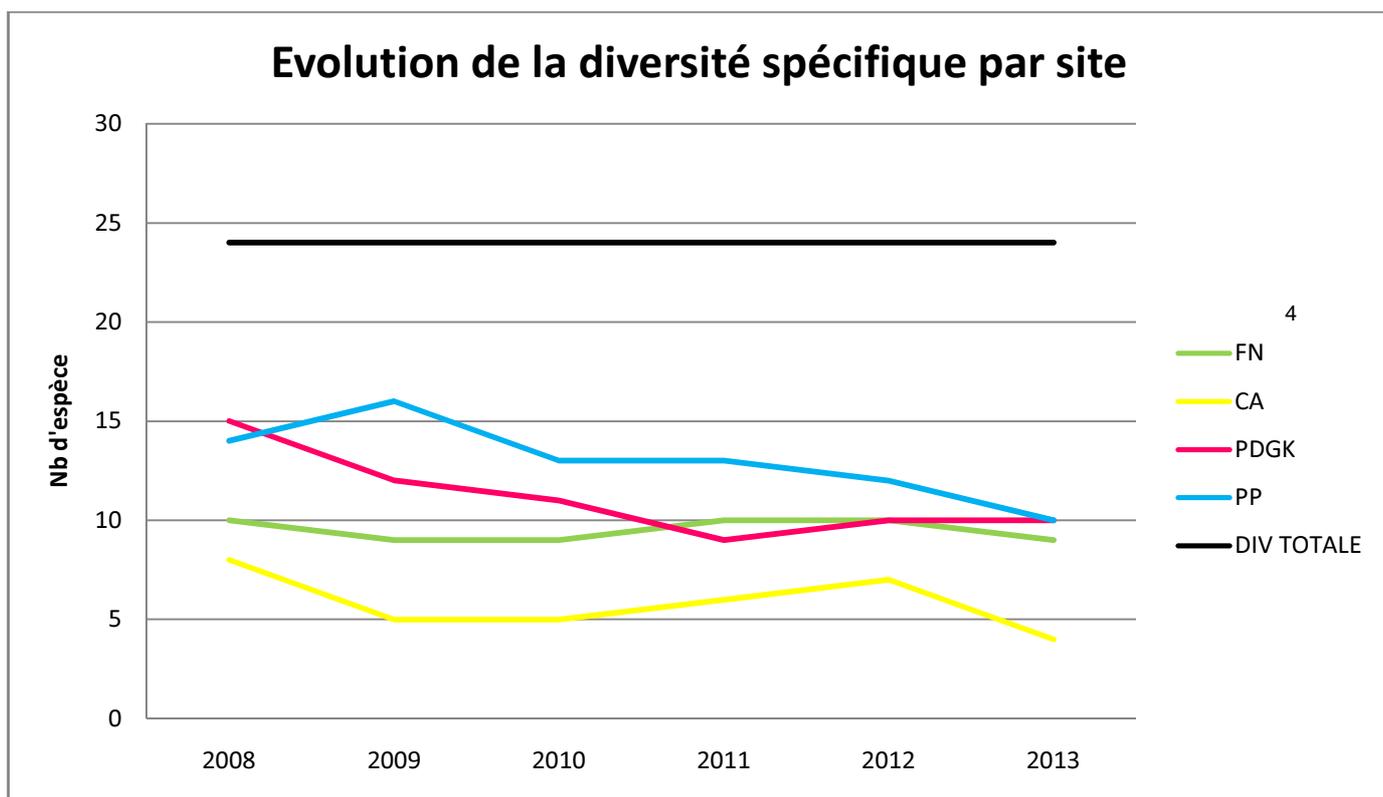
4.1.2. La diversité spécifique

La diversité globale révélée par ces 6 campagnes de suivis est de **24 espèces**.

Note : dans le cadre de cette analyse tous les individus dont l'identification est mentionnée « autre » ont été considérés comme une seule espèce.



- La diversité globale sur le 6 campagnes varie entre 22 et 14 espèces.
- La diversité spécifique globale présente une tendance décroissante.



- La diversité spécifique par site présente une tendance décroissante.

⁶ FN : Forêt Nord; CA : Col de l'antenne; PDGK : Parc du Grand Kaori; PP : Pic du Pin; DIV TOTALE : diversité totale.

Note : L'été 2013-2014 fut un été chaud et humide (Cf. Figure 6).

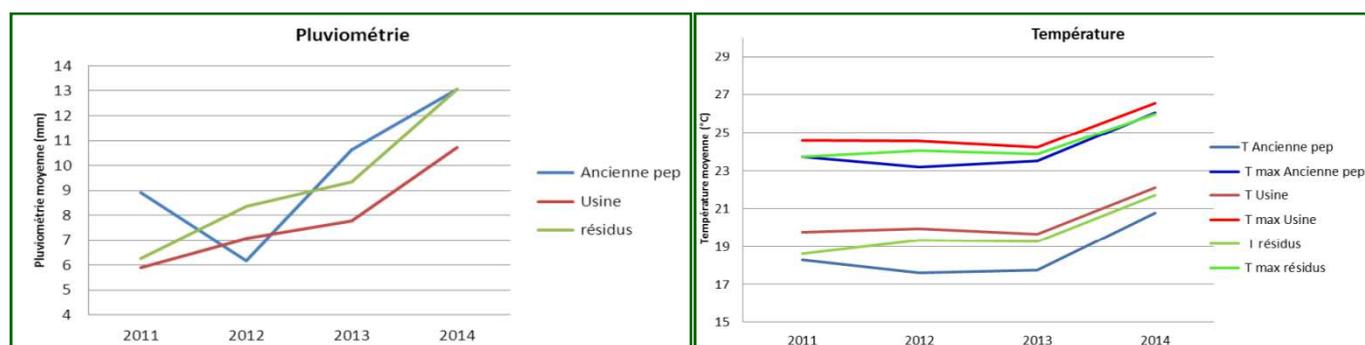


Figure 6 : évolution de la pluviométrie et des températures sur 3 sites de VALE NC, mesures prises sur site au moment des relevés herpétologiques⁷

Source : extrait du rapport *Suivi de l'Herpétofaune de quatre forêts du Grand Sud et proposition de mesures de conservation*, Rapport 2013, Anaïs Bouteiller, VALE NC.

Cependant, [la diminution du nombre de lézards observés en 2013 dans les trois réserves spéciales, ne signifie pas que la population ait diminué, mais probablement que les conditions météorologiques n'ont pas favorisé la détection d'une faune de lézards aussi riches et diversifiées que pour les années précédentes].

4.1.3. Le cortège spécifique

Tableau 5 : liste des espèces contactées sur les 4 sites concernés par les campagnes de suivis herpéthologiques.

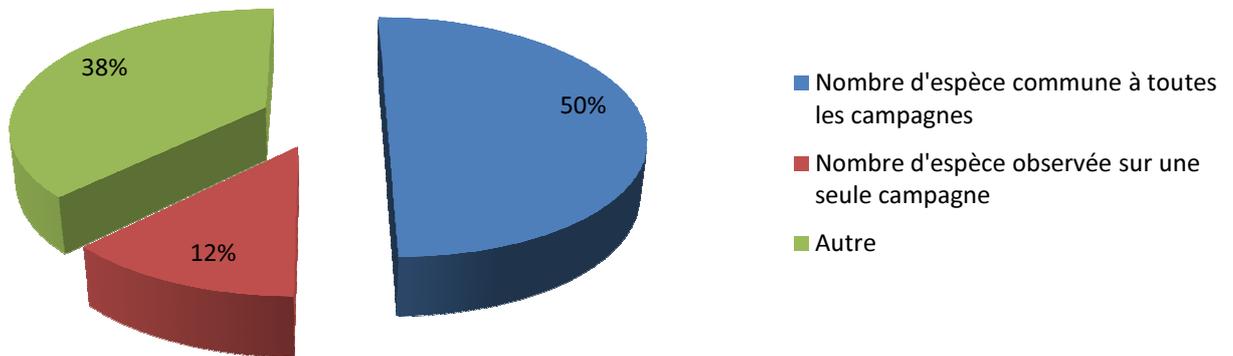
Famille	Genre espèce	Statut UICN
Scincidae	<i>Caledoniscincus atropunctatus</i>	
Scincidae	<i>Caledoniscincus austrocaledonicus</i>	
Scincidae	<i>Caledoniscincus festivus</i>	
Scincidae	<i>Caledoniscincus sp</i>	
Scincidae	<i>Cryptoblepharus novocaledonicus</i>	
Scincidae	<i>Graciliscincus shonae</i>	VU
Scincidae	<i>Lioscincus nigrofasciolatum</i>	
Scincidae	<i>Lioscincus tillieri</i>	NT
Scincidae	<i>Marmorosphax tricolor</i>	
Scincidae	<i>Nannoscincus mariei</i>	VU
Scincidae	<i>Simiscincus aurantiacus</i>	VU
Scincidae	<i>Sigaloseps deplanchei</i>	NT
Scincidae	<i>Tropidoscincus variabilis</i>	
Diplodactylidae	<i>Bavayia geitaina</i>	NT
Diplodactylidae	<i>Bavayia robusta</i>	NT
Diplodactylidae	<i>Bavayia cf. sauvagii</i>	
Diplodactylidae	<i>Bavayia septuiclavus</i>	NT
Diplodactylidae	<i>Bavayia sp</i>	
Diplodactylidae	<i>Eurydactylodes symmetricus</i>	EN
Diplodactylidae	<i>Rhacodactylus auriculatus</i>	
Diplodactylidae	<i>Rhacodactylus leachianus</i>	
Diplodactylidae	<i>Rhacodactylus sarasinorum</i>	VU

⁷ Ces mesures ne représentent pas les conditions climatiques annuelles du milieu, mais bien les conditions à l'instant t du relevé.

Diplodactylidae	<i>Rhacodactylus sp</i>	
	<i>Others</i>	

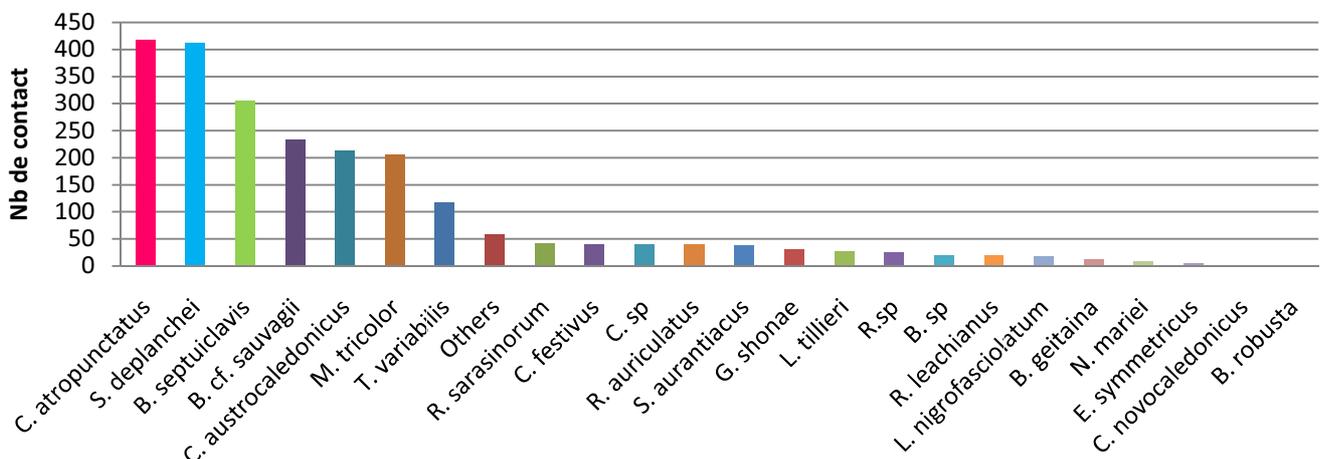
50% de ces espèces sont communes à toutes les campagnes (12/24), alors que 12,5% ont été recensées lors d'une seule campagne (3/24).

Taux d'espèces observées à toutes les campagnes

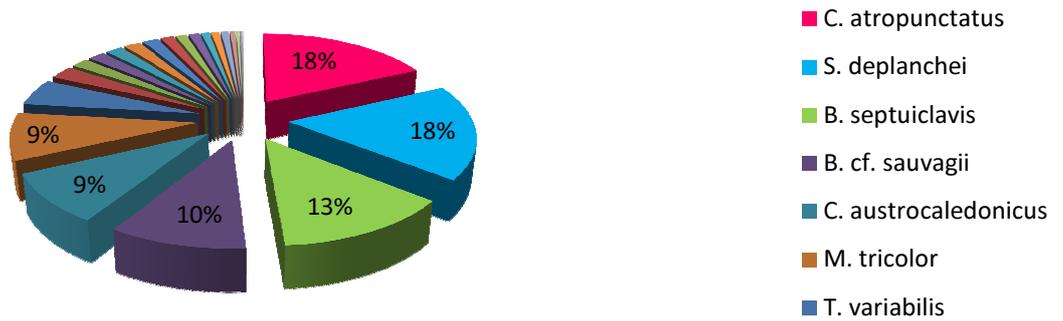


Les **3 espèces** les plus contactées à l'échelle de ces 6 campagnes de suivis représentent près de **55% des contacts**. Il s'agit du **C. atropunctatus** (20% des contacts), du **S. deplanchei** (19,7%) et du **B. septuiclavis** (14,6%).

Nombre de contact par espèce sur 6 campagnes



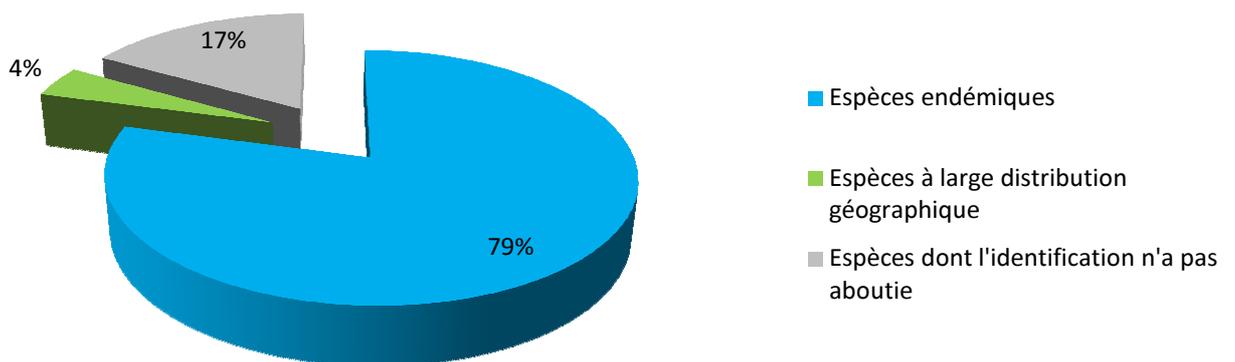
Taux de représentation des espèces sur les 6 campagnes



4.1.4. Le taux d'endémisme

Près de 80% des espèces contactées lors des 6 campagnes de suivis sont endémiques à la Nouvelle-Calédonie.

Taux d'endémisme sur 6 campagnes



4.1.5. Les statuts de protection

Toutes les espèces contactées sont protégées au titre du code de l'environnement de la Province Sud.

Dix d'entre elles sont inscrites sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

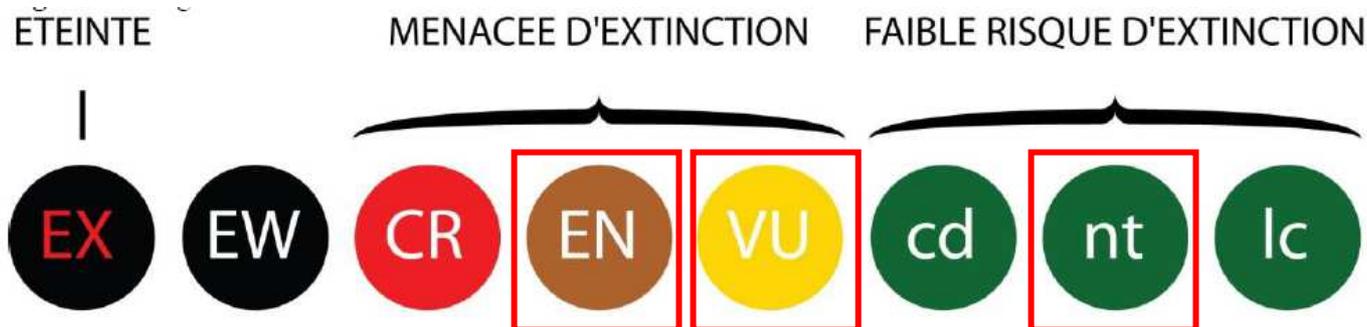
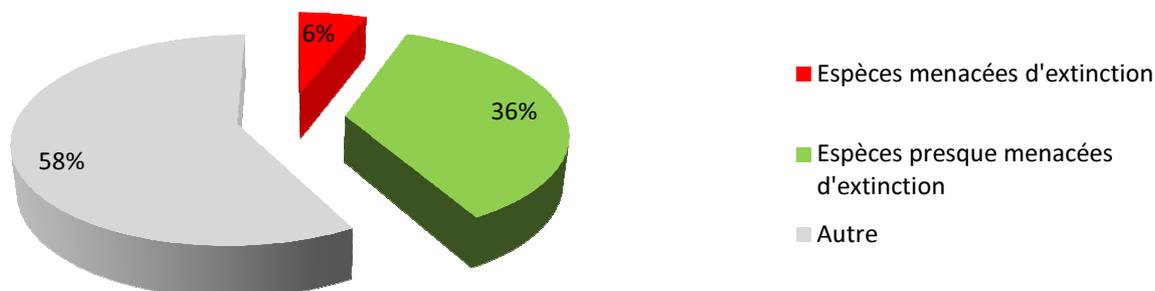


Tableau 6 : liste des espèces de lézards inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

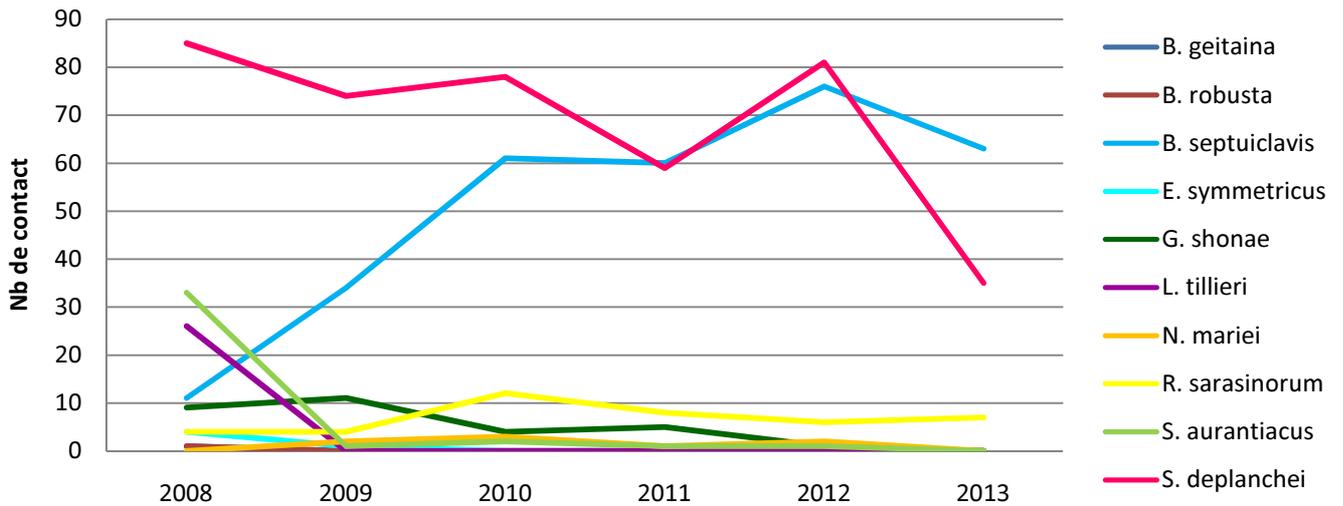
Espèces	Statut UICN	Espèces	Statut UICN
<i>B. geitaina</i>	nt	<i>L. tillieri</i>	nt
<i>B. robusta</i>	nt	<i>N. mariei</i>	VU
<i>B. septuiclavis</i>	nt	<i>R. sarasinorum</i>	VU
<i>E. symmetricus</i>	EN	<i>S. aurantiacus</i>	VU
<i>G. shonae</i>	VU	<i>S. deplanchei</i>	nt

Les 5 espèces menacées d'extinction (VU et EN) représentent 6% des contacts sur les 6 campagnes.

Taux des espèces menacées d'extinction sur 6 campagnes

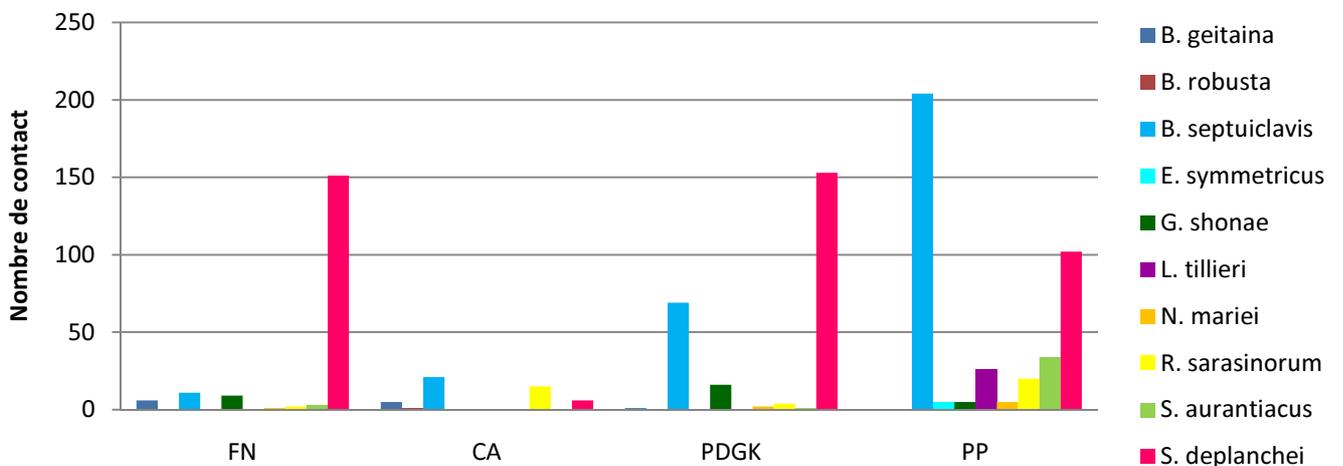


Evolution du nombre de contacts

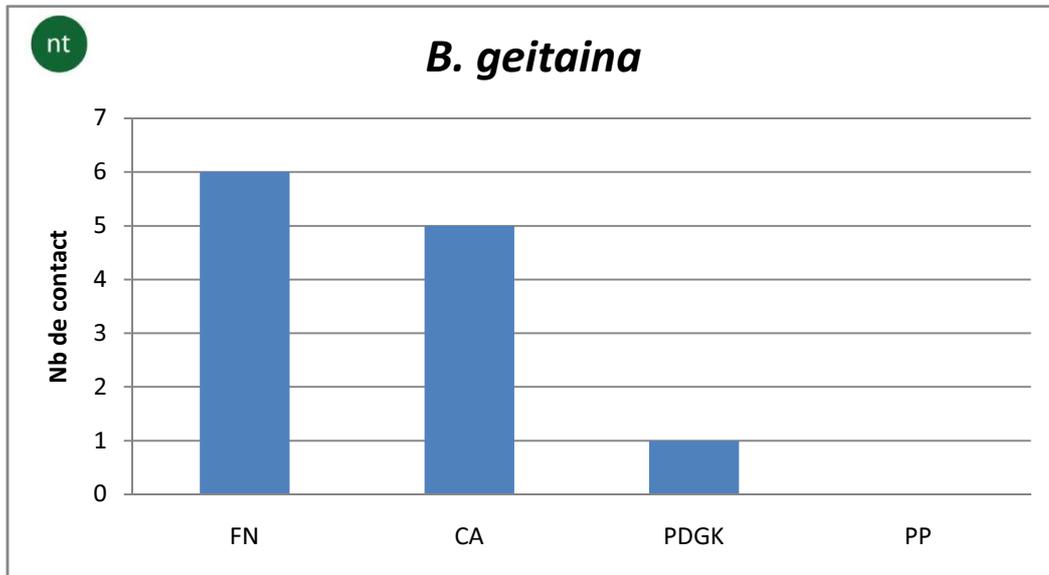


- ➔ Les 2 campagnes les plus riches en espèces rares : 2008 et 2012 avec respectivement 174 et 167 contacts.
- ➔ La campagne la plus pauvre en espèces rares : 2013 avec 105 contacts.
- ➔ *S. deplanchei* est l'espèce rare la plus détectée sur les 6 campagnes de suivis.
- ➔ *B. geitaina* et *B. robusta* sont les espèces rares les plus rares de ce suivi herpétologique. Elles n'ont été contactées qu'à une seule reprise chacune, en 2008.

Nombre de contact par site sur les 6 campagnes



- ➔ Le site le plus riche en espèces rare : Pic du Pin avec 401 contacts en 6 campagnes.
- ➔ Le site le plus pauvre en espèces rares : Col de l'Antenne avec 48 contacts en 6 campagnes.



→ *B. geitaina* est particulièrement présente sur le site du Col de l'Antenne où la diversité est relativement basse, alors qu'elle est absente du site du Pic du Pin.

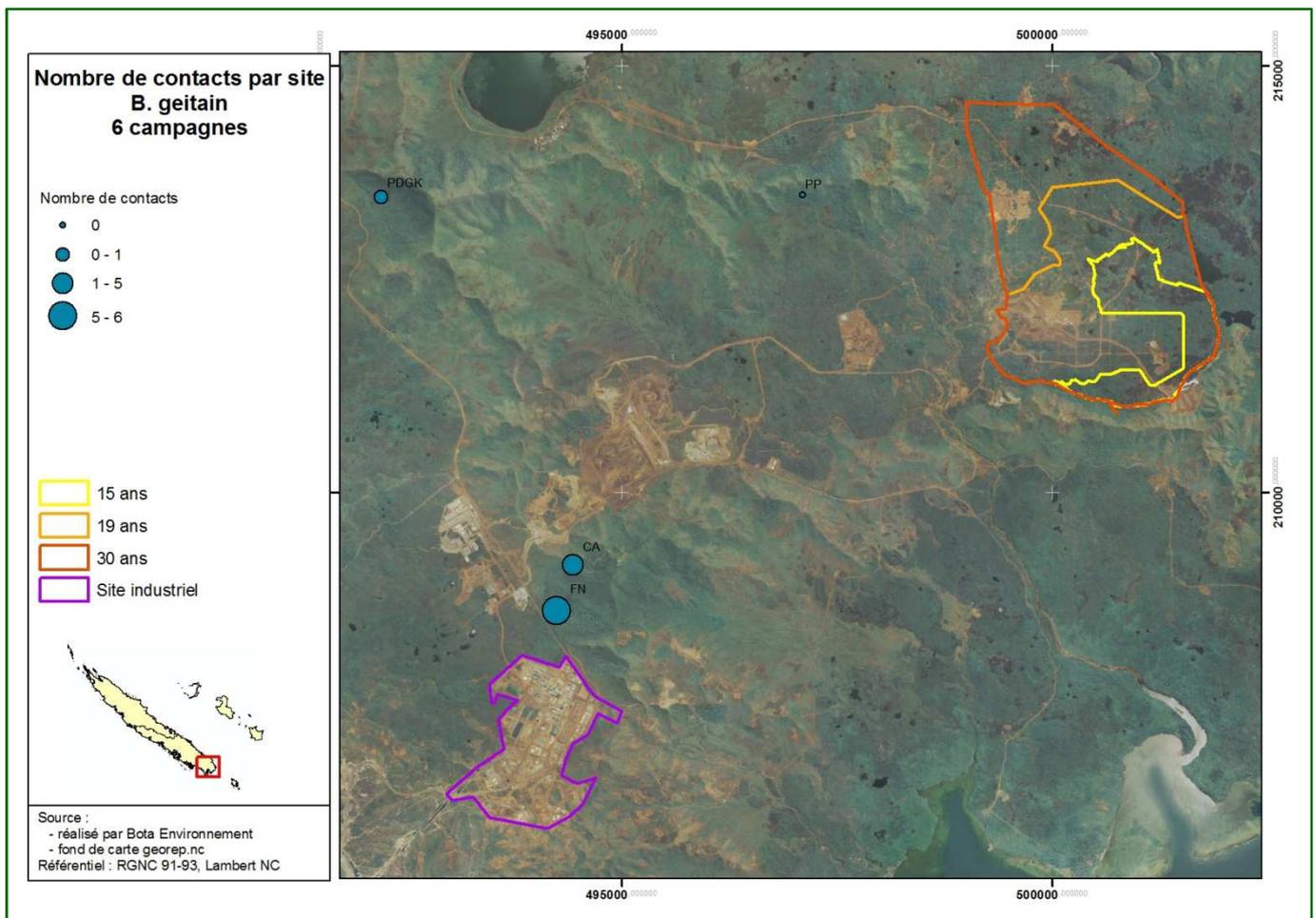
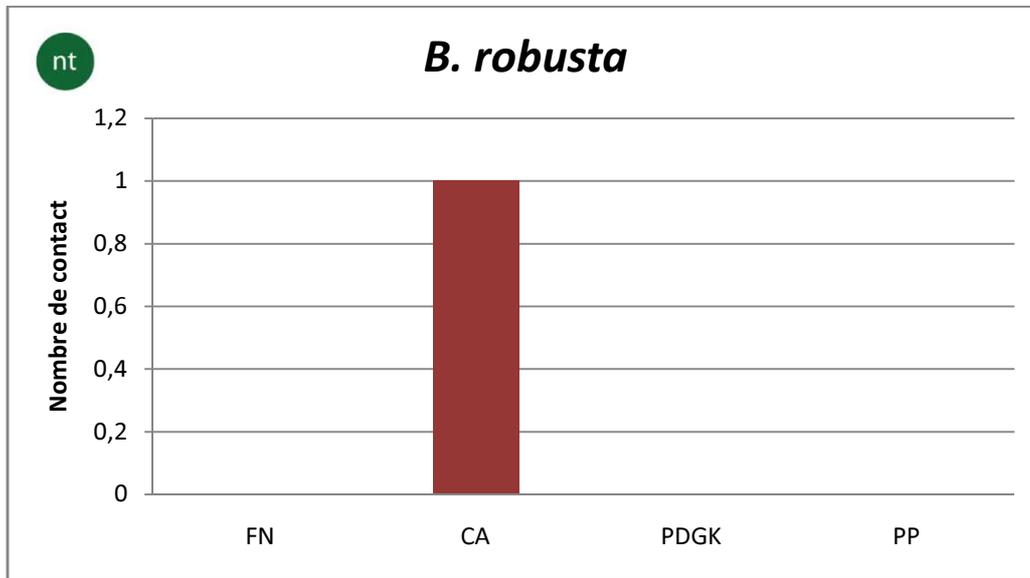


Figure 7 : illustration du nombre de contacts *B. geitain* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *B. robusta* n'a été observé qu'une seule fois au Col de l'Antenne en 2008.

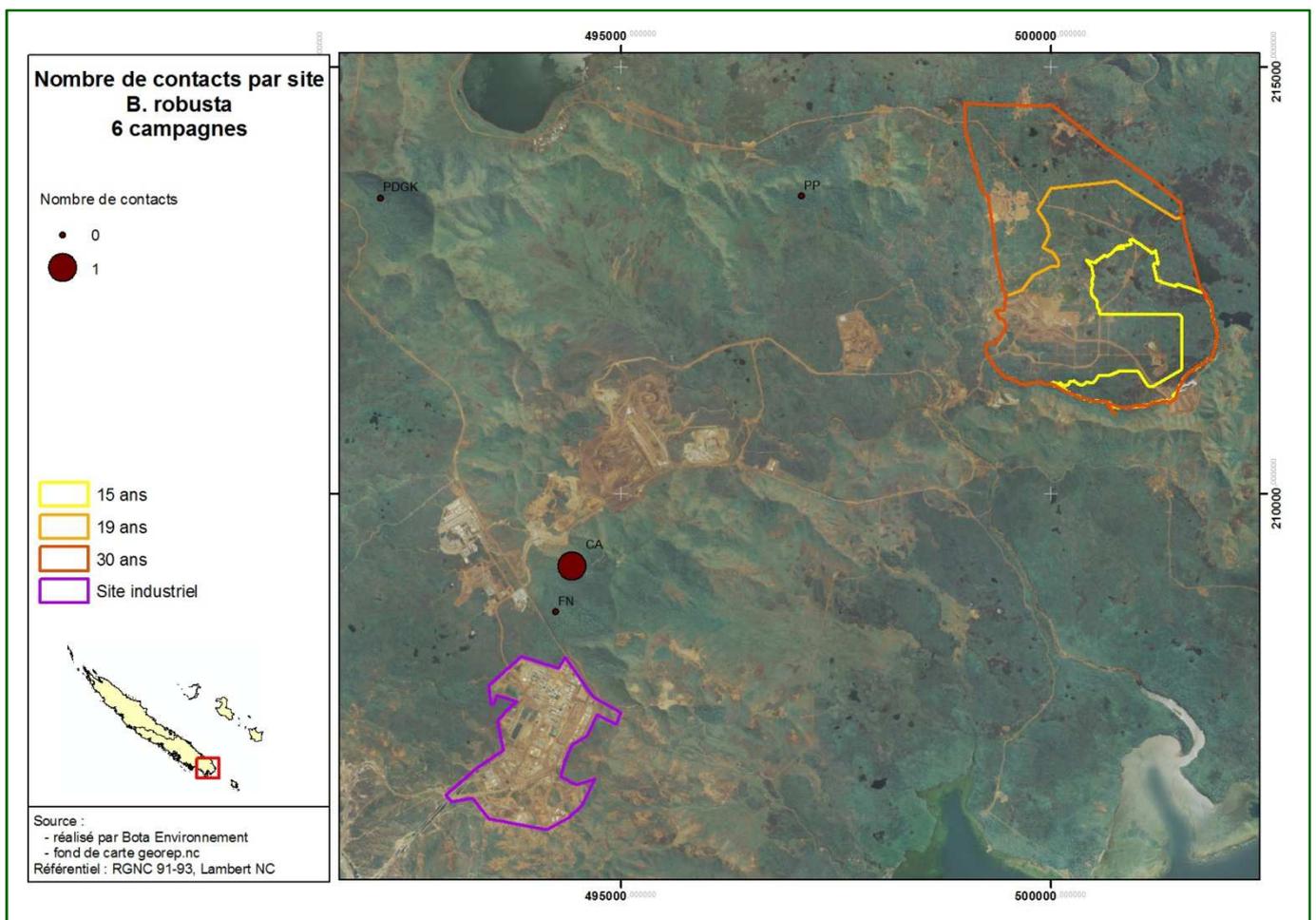
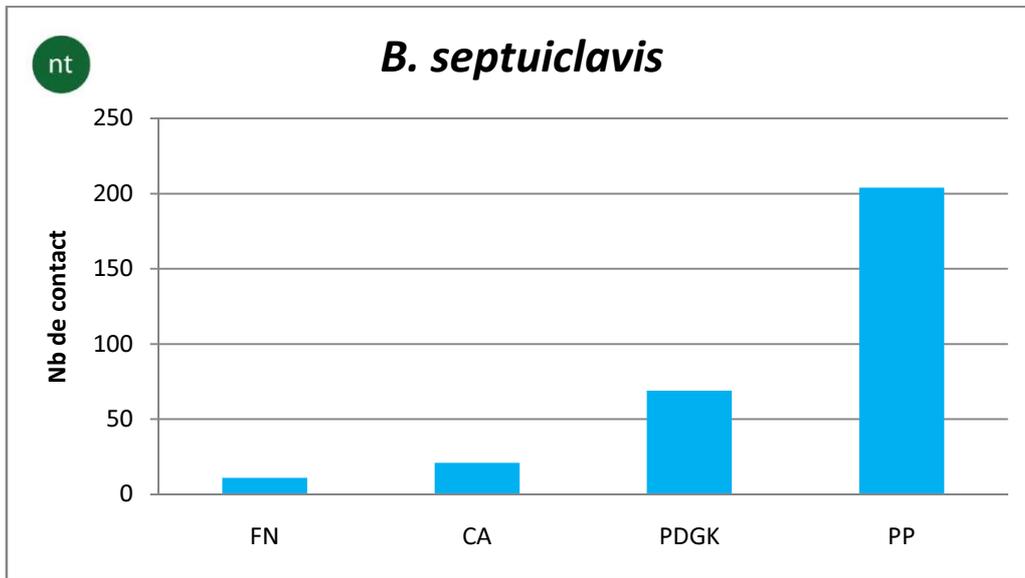


Figure 8 : illustration du nombre de contacts *B. robusta* par site en 6 campagnes de suivis.



→ Sur les sites du Col de l'Antenne et du Pic du Pin *B. septuiclavis* représente respectivement 44% et 51% des contacts sur les 6 campagnes.

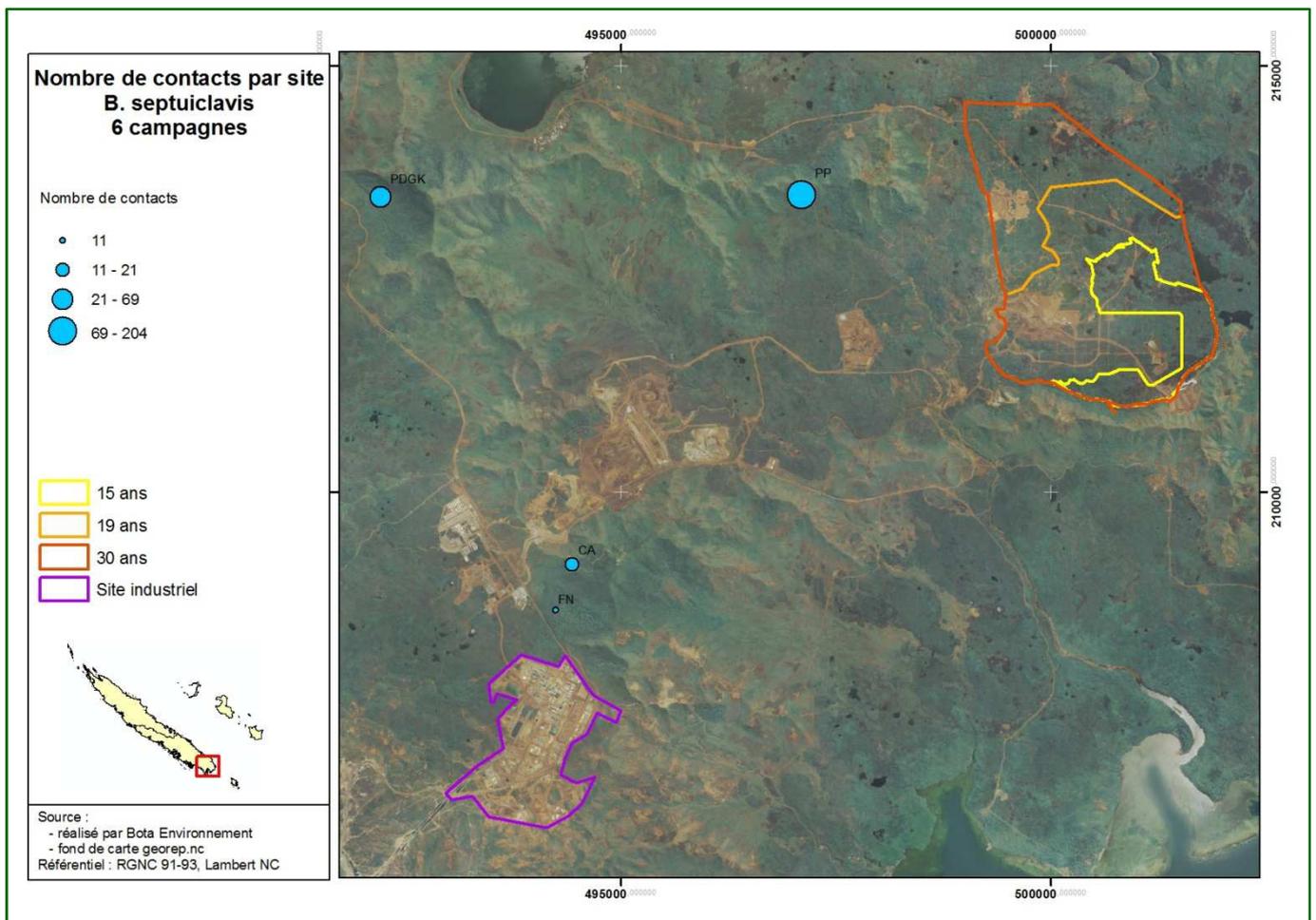
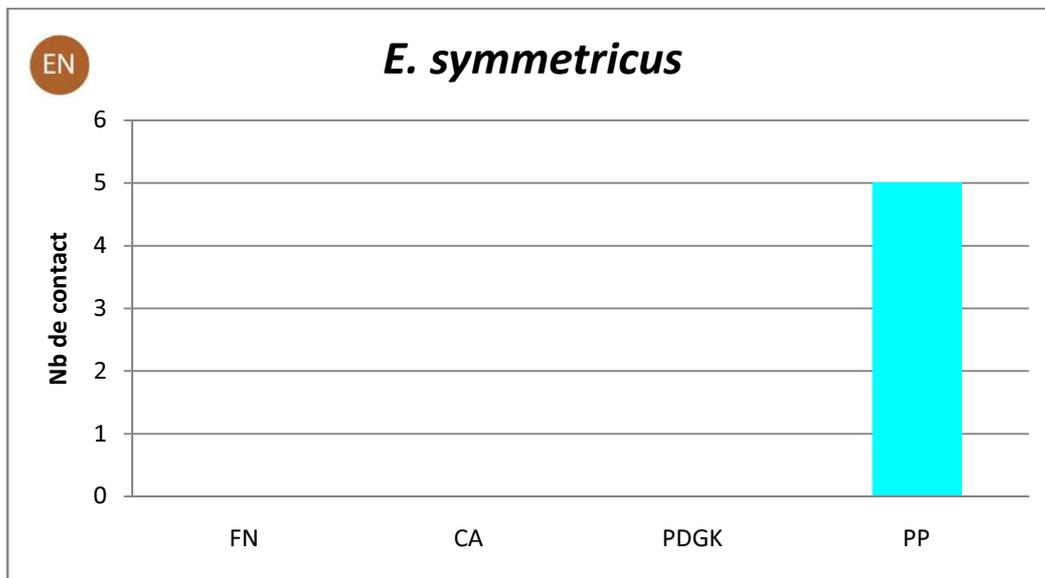


Figure 9 : illustration du nombre de contacts *B. septuiclavis* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *E. symmetricus* n'a été contacté que sur le site du Pic du Pin, en 2008 et 2009.

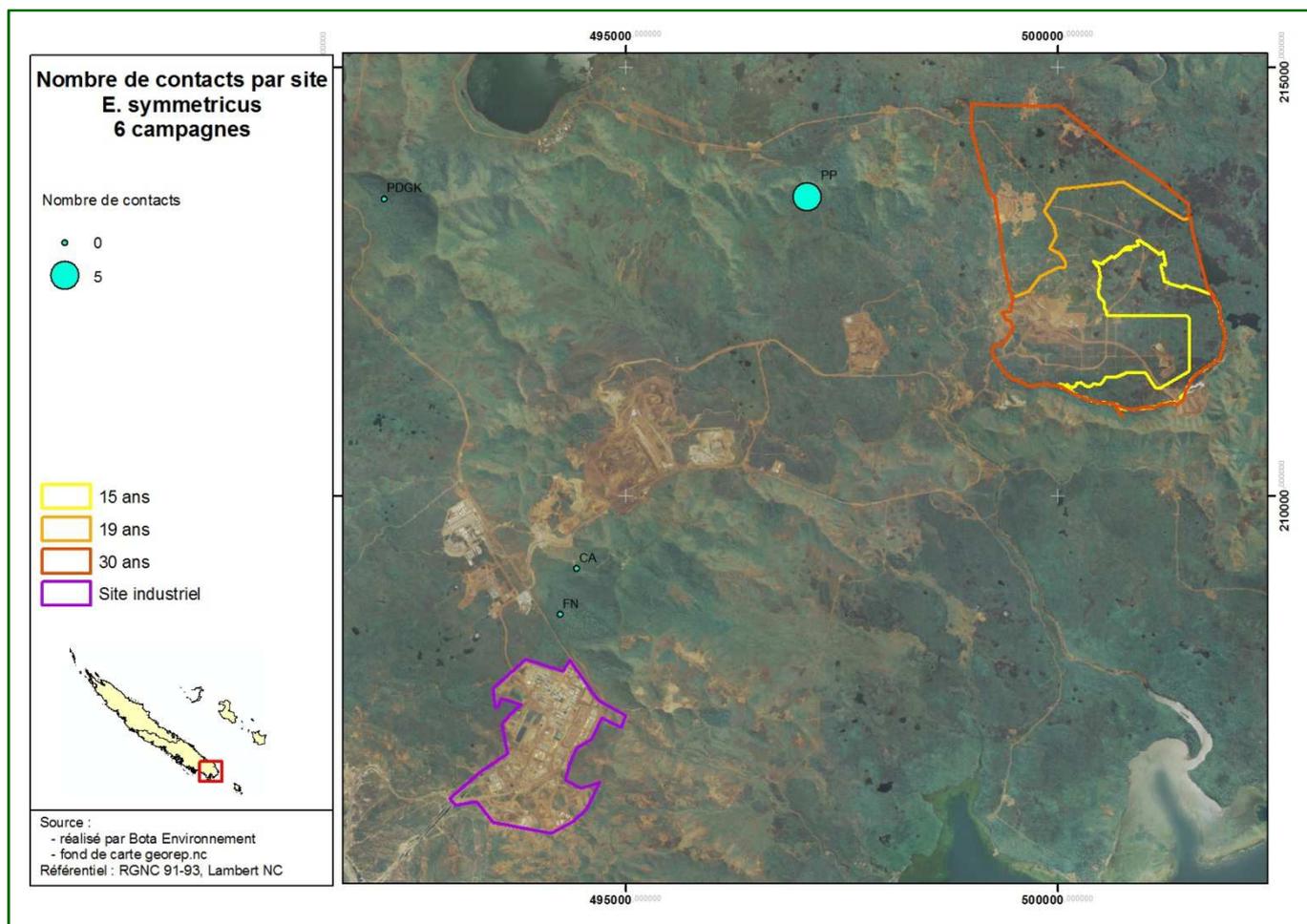


Figure 10 : illustration du nombre de contacts *E. symmetricus* par site en 6 campagnes de suivis.

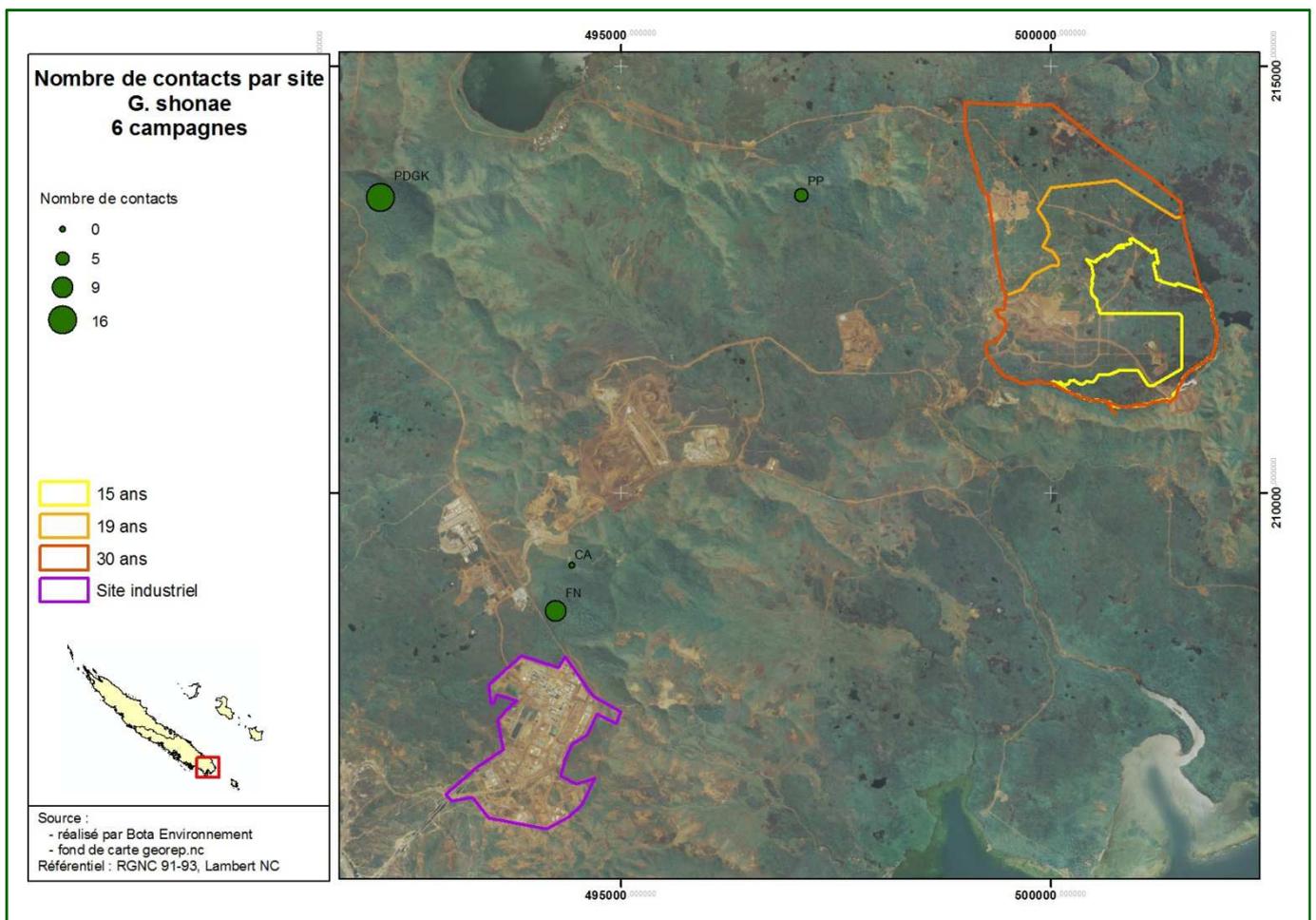
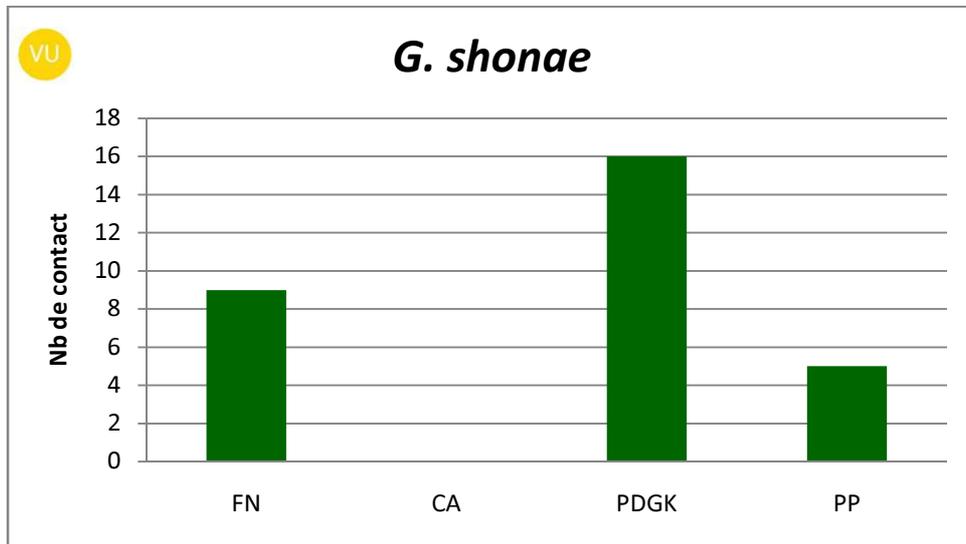
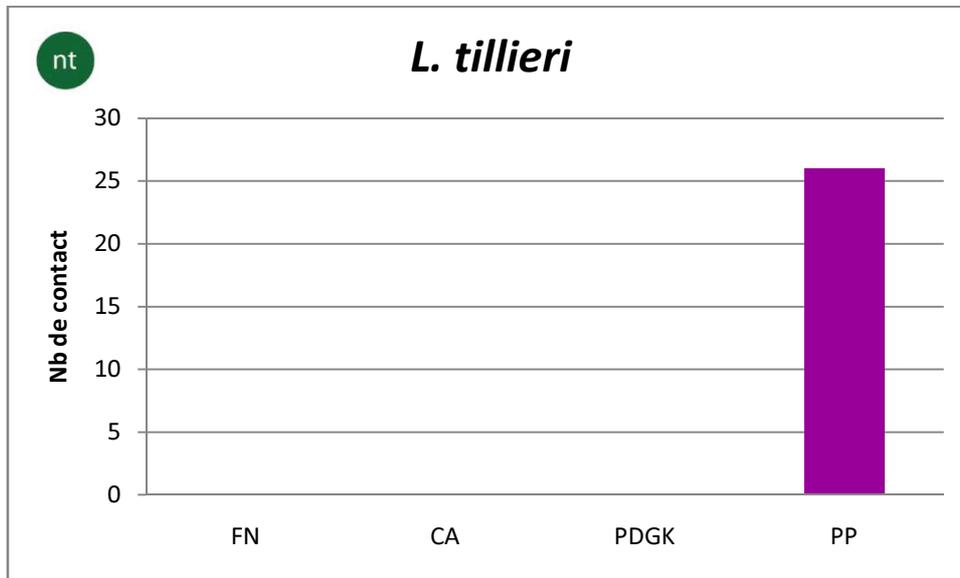


Figure 11 : illustration du nombre de contacts *G. shonae* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *L. tillieri* n'a été contacté qu'en 2008 à 26 reprises sur le site du Pic du Pin et sur aucune autre site et lors d'aucune autre campagne.

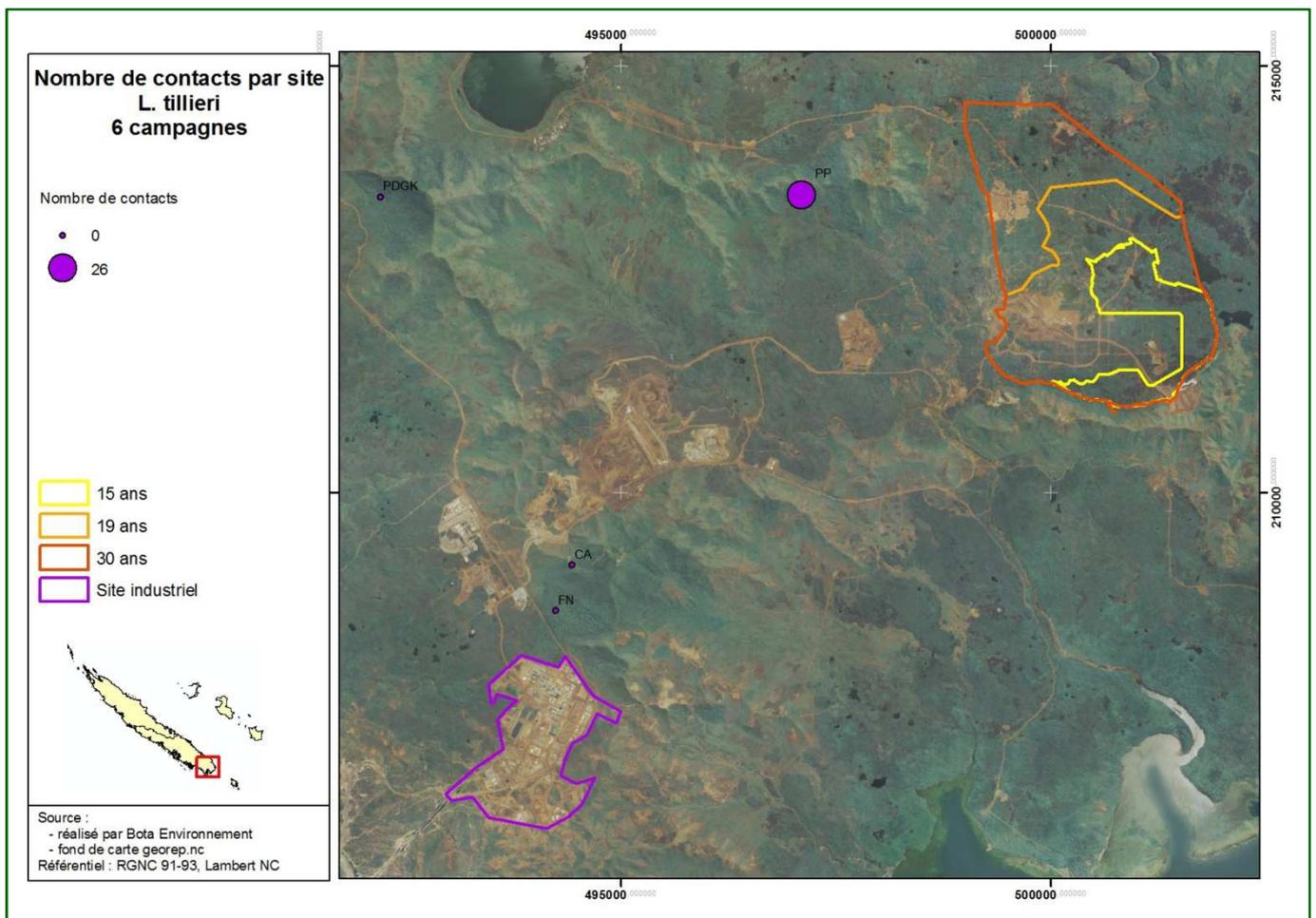
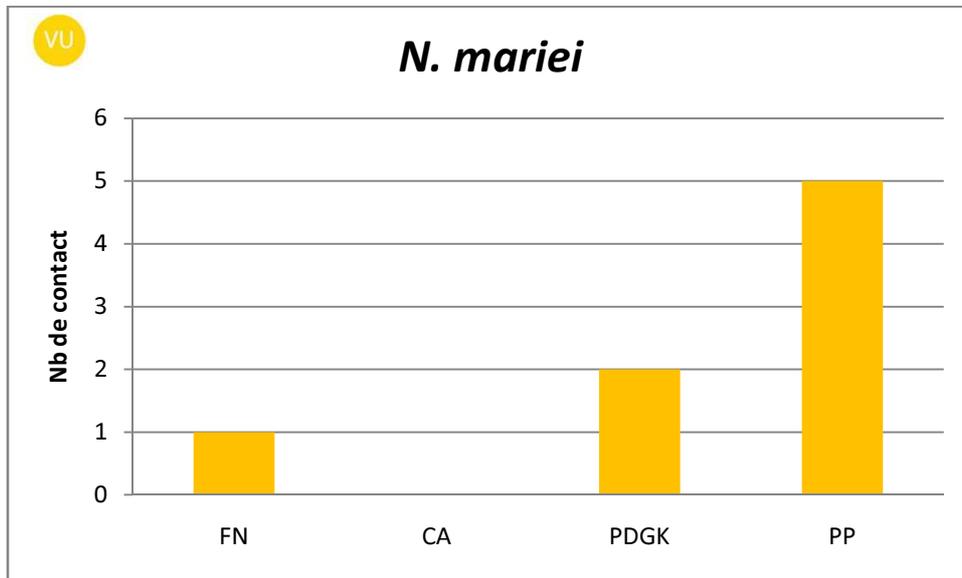


Figure 12 : illustration du nombre de contacts *L. tillieri* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *N. mariei* a été peu contacté au cours de 6 campagnes de suivis : 8 contacts.

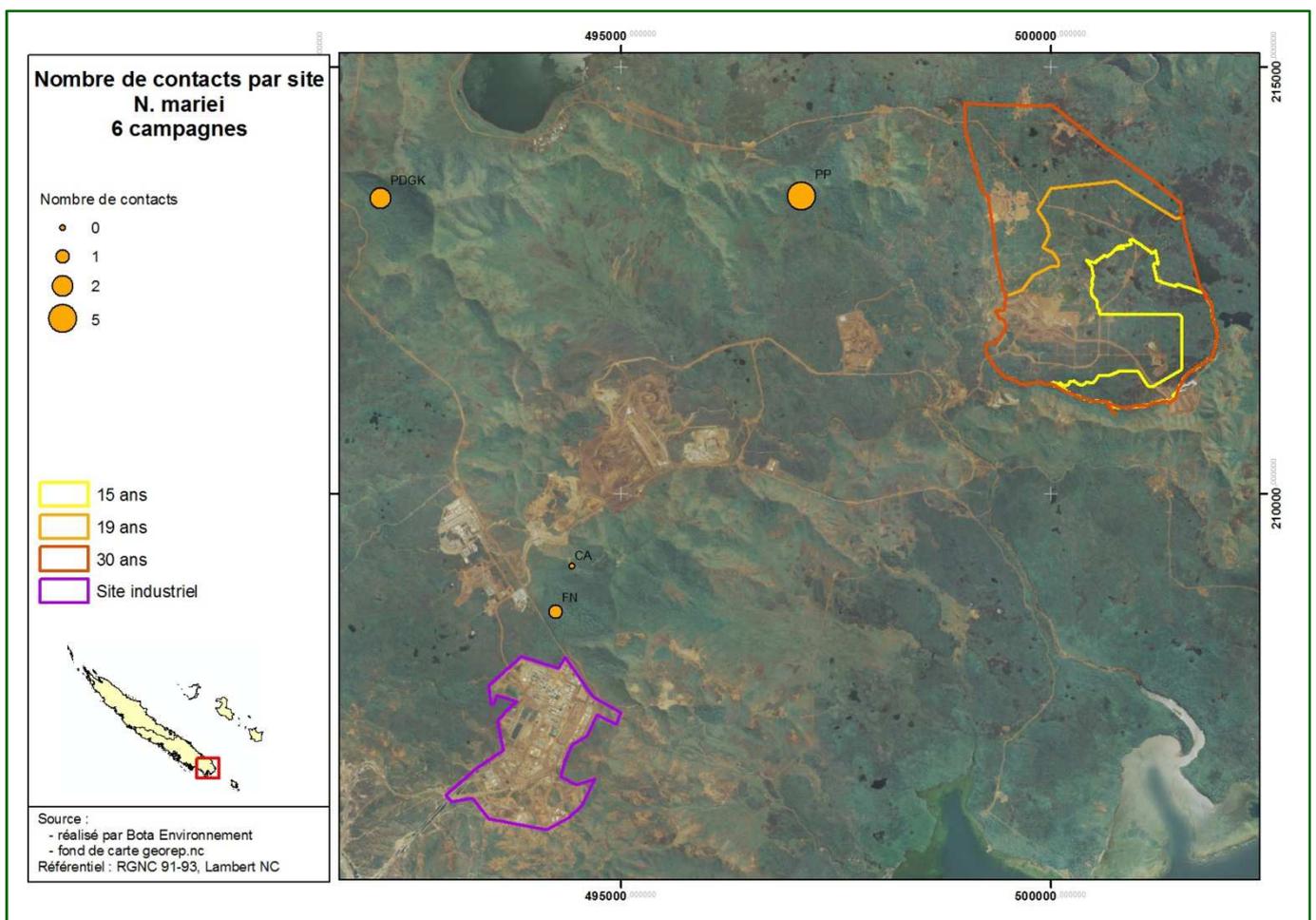
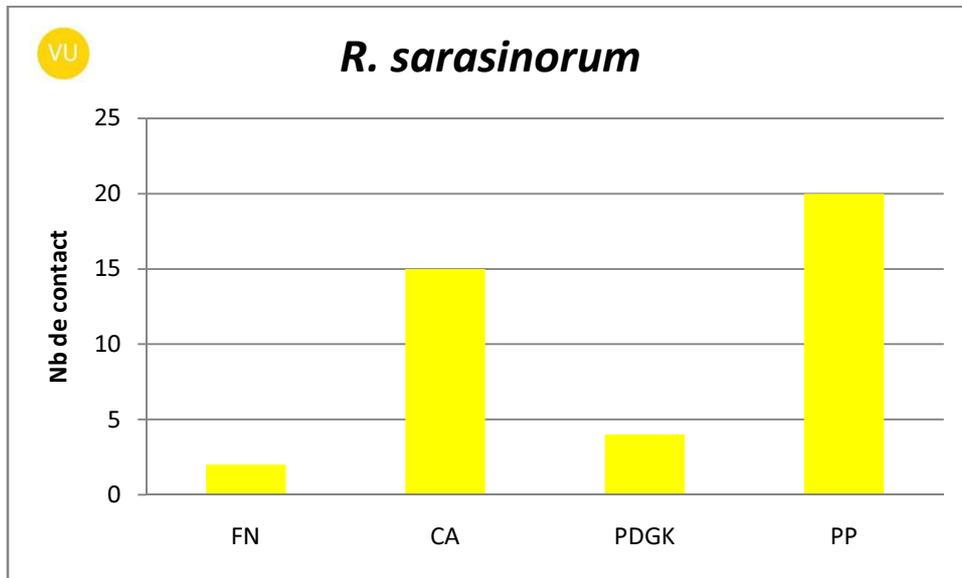


Figure 13 : illustration du nombre de contacts *N. mariei* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *R. sarasinorum* a principalement été contacté au Col de l'Antenne et au Pic du Pin.

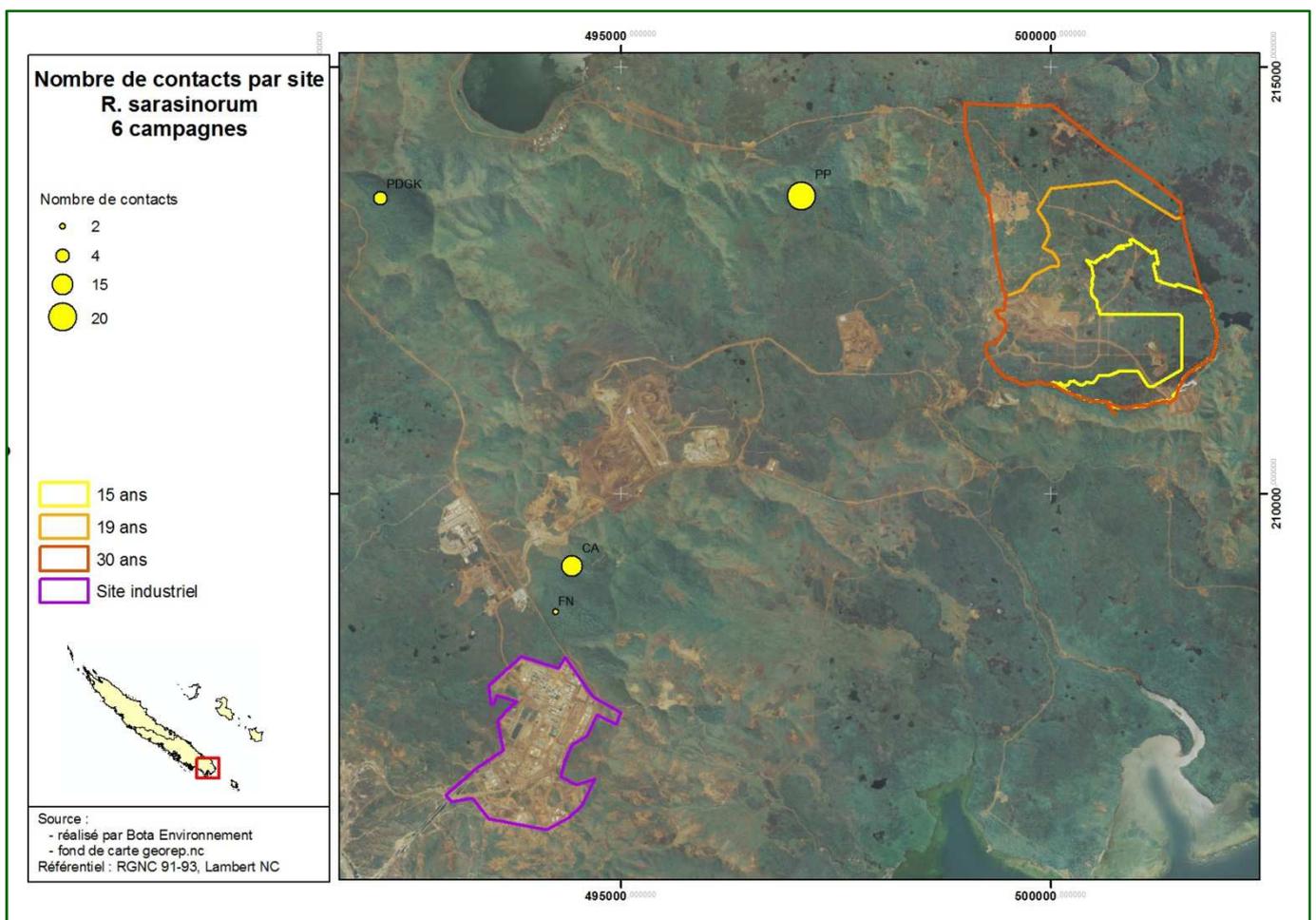
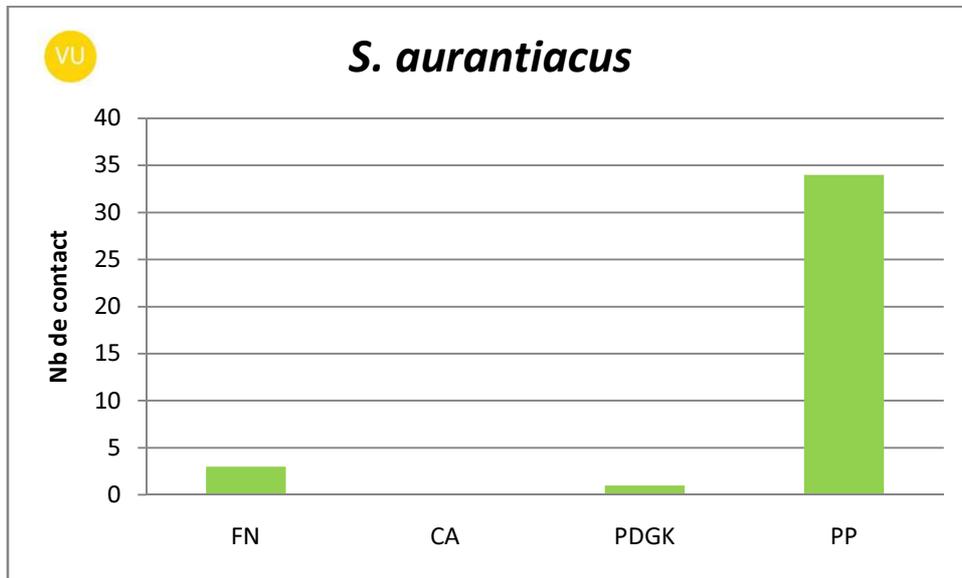


Figure 14 : illustration du nombre de contacts *R. sarasinorus* par site en 6 campagnes de suivis.



→ *S. aurantiacus* semble affectionné particulièrement la forêt du Pic du Pin.

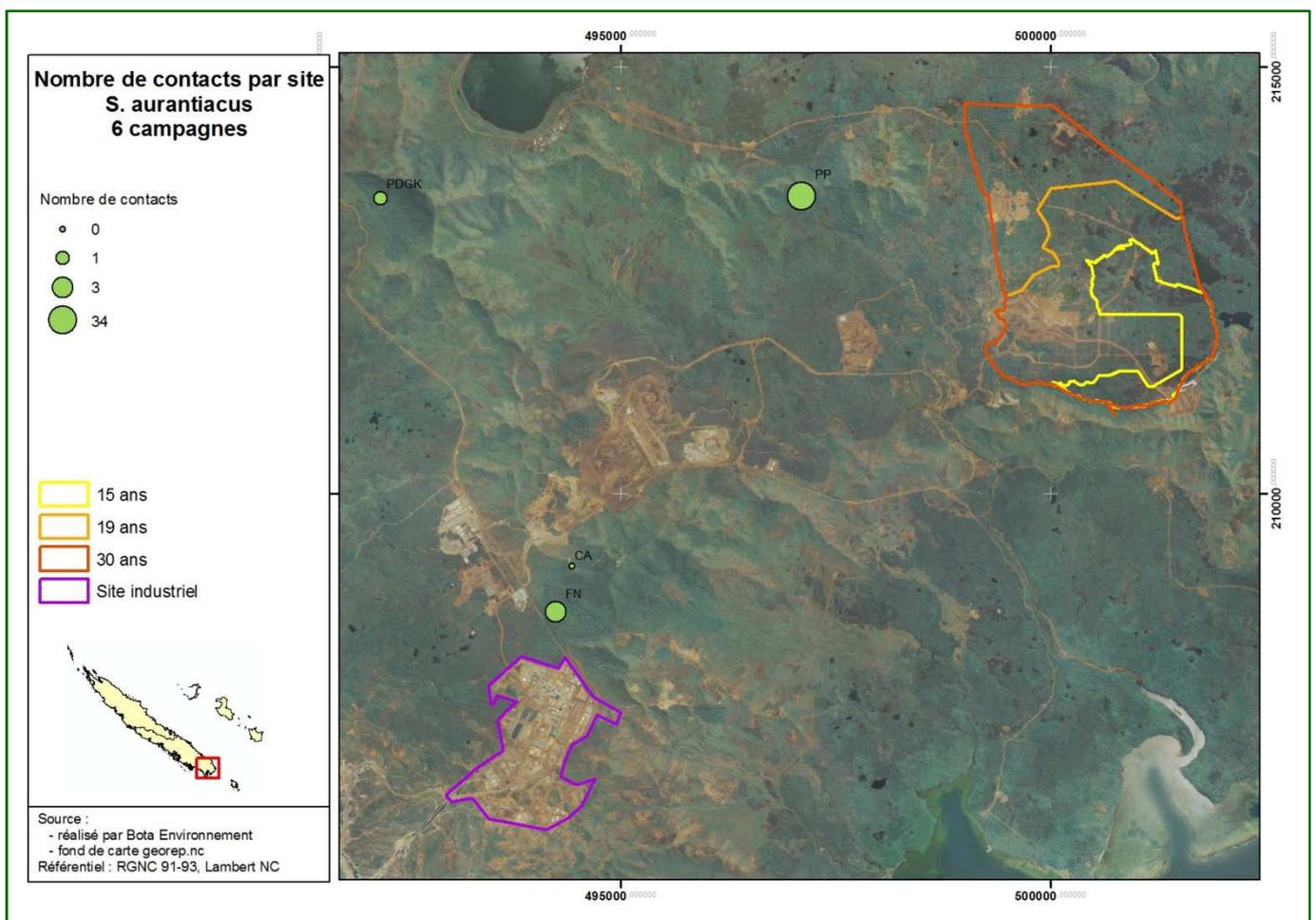
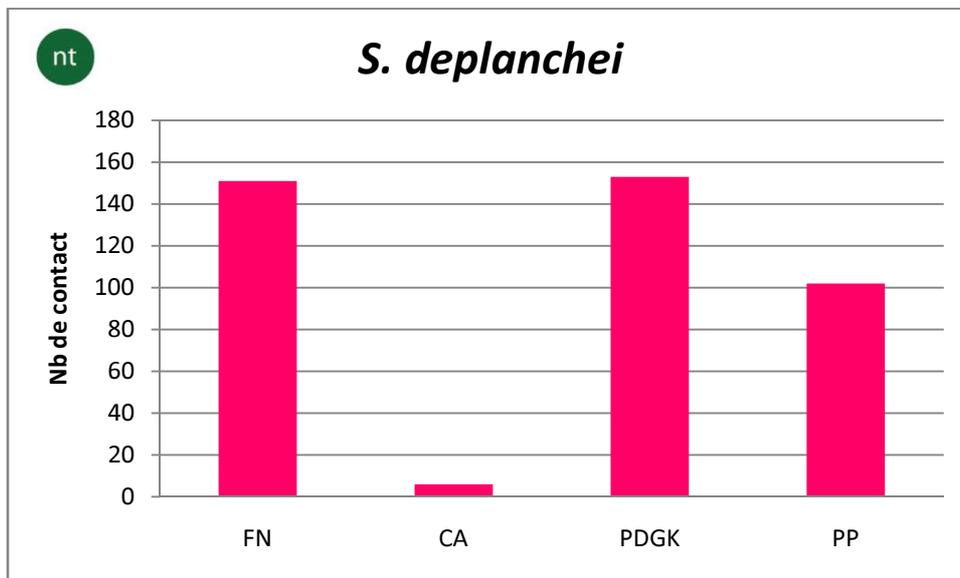


Figure 15 : illustration du nombre de contacts *S. aurantiacus* par site en 6 campagnes de suivis.



➔ *S. deplanchei* est l'espèce rare la plus commune sur les trois sites forestiers suivis, Forêt Nord, Pic du Grand Kaori et Pic du Pin avec 412 contacts au total. Au col de l'Antenne elle n'a été contactée que 6 fois au cours des six campagnes.

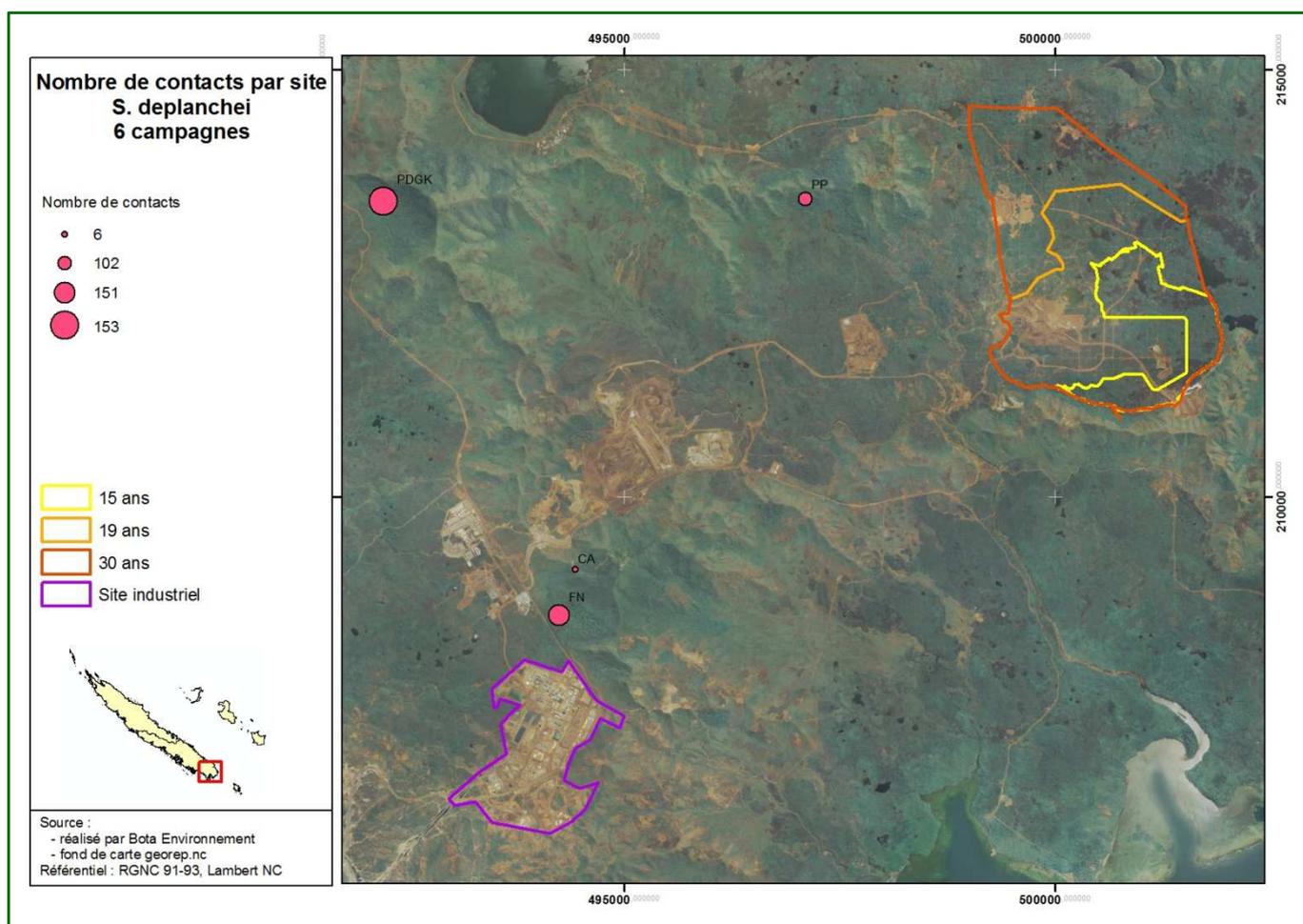


Figure 16 : illustration du nombre de contacts *S. deplanchei* par site en 6 campagnes de suivis.

4.1.6. Evolution de la diversité par site

		
	Forêt Nord	Col de l'Antenne
		Pic du Grand Kaori
		Pic du Pin

4.1.7. Evolution du nombre de contacts par site

Le nombre de contacts par site est difficile à analyser :

- 2012 présente un nombre de contacts significativement plus élevé difficilement interprétable, malgré le biais de protocole (Cf. § 4.1.1).
- 2013 présente un nombre de contacts significativement plus bas imputable aux conditions météorologiques (Cf. § 4.1.2).

Sur les quatre premières campagnes, en termes d'effectif, les tendances sont présentées ci-dessous :

		
Pic du Pin	Pic du Grand Kaori	Forêt Nord
	Col de l'Antenne	

4.2. Suivi du *Lacertoides pardalis*

C'est l'aire de répartition très limitée de l'espèce *Lacertoides pardalis* qui a conduit VALE NC à mettre en place un suivi particulier pour cette espèce, découverte pour la première fois en 1995.

La fréquence de suivi à un pas de temps de 4 ans a été établie par Ross Saldier, expert de la faune herpétologique de Nouvelle-Calédonie en concertation avec le service Conservation de l'Environnement de VALE NC.

Six sites de surveillance ont donc été mis en place en 2008 et suivi en 2013 (Cf. Tableau 7 et Figure 17).

Tableau 7 : localisation et identification des 6 sites de prospection du *L. pardalis*.

Zones de surveillance	Sites
Forêt Nord	A et B combinés (haut)
	A (bas)
	B (bas)
	C (bas)
Mine A1	A1-A
	A1-B

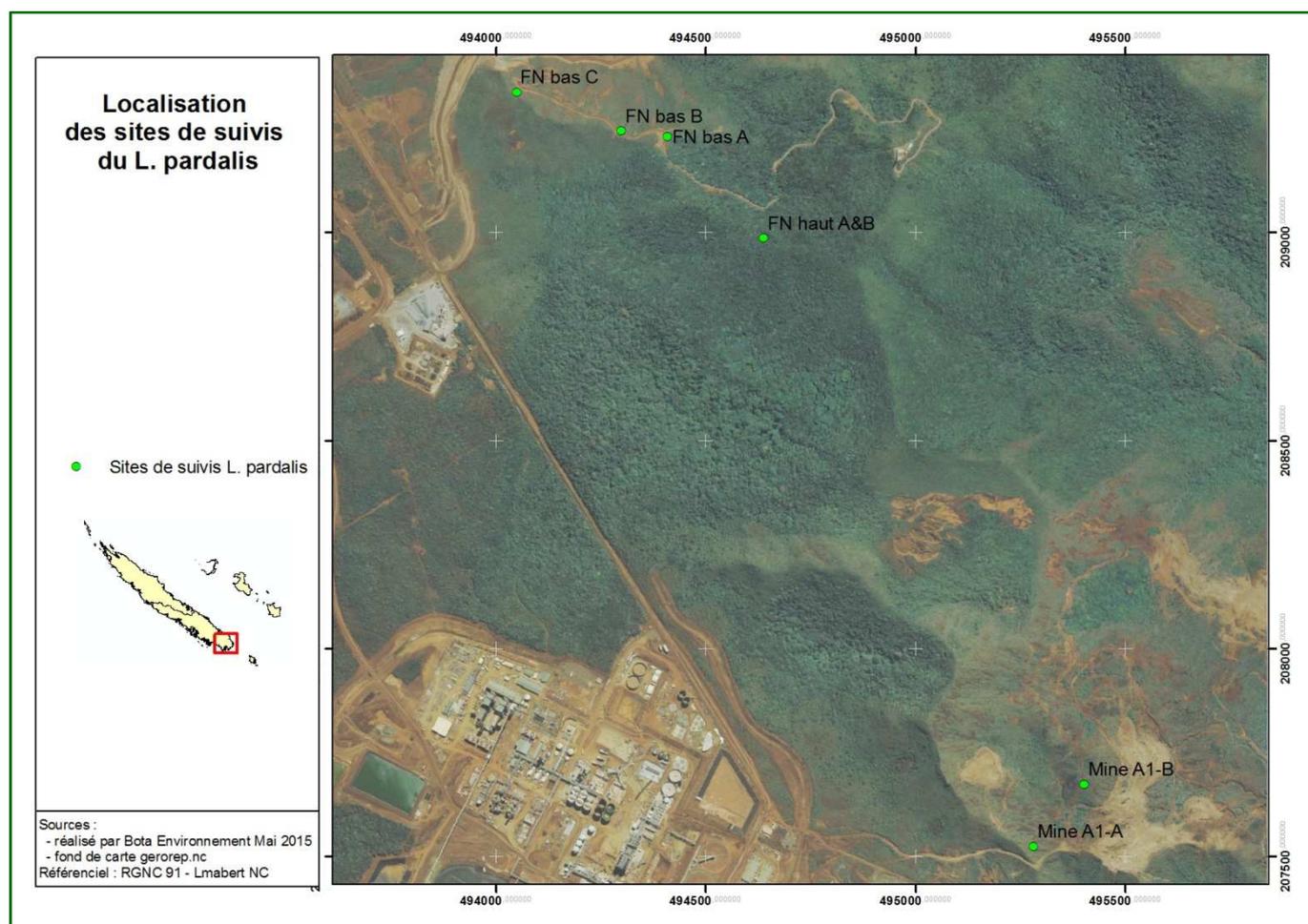


Figure 17 : localisation des sites de suivis du *L. pardalis*.

Trois individus ont été observés en 2008 et un seul en 2013 (Cf. Tableau 7).

Tableau 8 : dénombrement et localisation des individus de *L. pardalis* observés dans le cadre du suivi mis en place en 2008.

Zones de surveillance	Sites	2008	2013
Forêt Nord	A et B combinés (haut)		
	A (bas)		
	B (bas)	1	
	C (bas)	1	
Mine A1	A1-A		1
	A1-B	1	
TOTAL		3	1

- ➔ L'espèce étant rare et discrète, il est impossible de tirer des conclusions quant à l'évolution de la population.
- ➔ Néanmoins, des prospections récentes ont permis d'étendre l'aire de répartition de l'espèce (Cf. Figure 18).

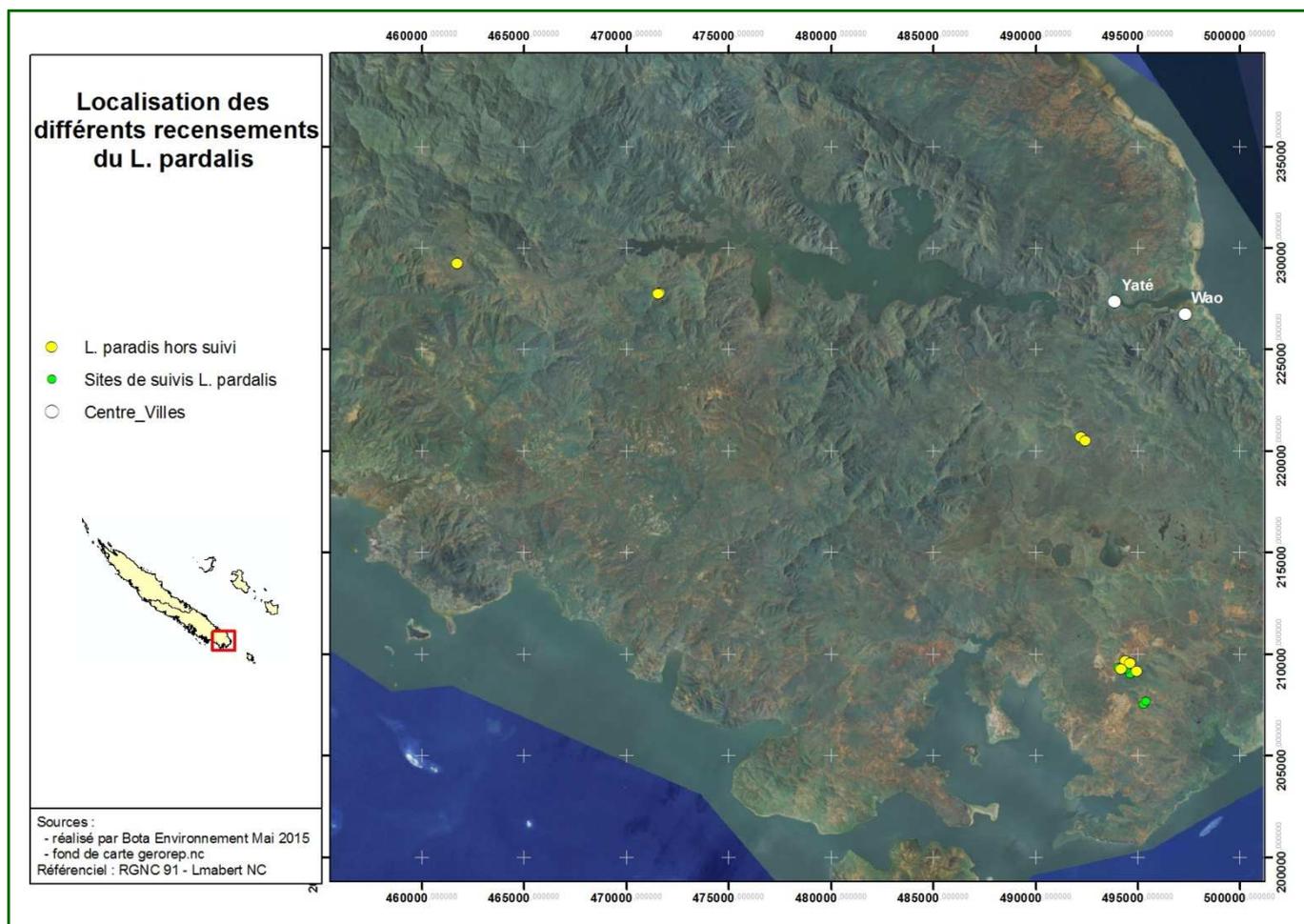


Figure 18 : évolution de la connaissance sur l'aire de répartition de *L. pardalis*, suite à la publication en janvier 2015 de la publication de R. Sadlier sur les derniers recensements de l'espèce.